



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre de Recherche sur les Sociétés et

Environnements en Méditerranées

CRESEM

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Perpignan Via Domitia - UPVD



Février 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M^{me} Emmanuelle GARNIER, présidente
du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre de recherche sur les sociétés et environnements en Méditerranées
Acronyme de l'unité :	CRESEM
Label demandé :	EA - Création par restructuration
N° actuel :	
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Martin GALINIER
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Martin GALINIER

Membres du comité d'experts

Présidente :	M ^{me} Emmanuelle GARNIER, Université de Toulouse 2
Experts :	M ^{me} Nicole BIAGIOLI, Université de Nice
	M ^{me} Corinne BONNET, Université de Toulouse 2 (représentante du CNU)
	M ^{me} Maryline CRIVELLO, Aix-Marseille-Université
	M. Piero GALLORO, Université de Lorraine
	M. Michael PARSONS, Université de Pau et des Pays de l'Adour
	M. Serge REY, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Délégués scientifiques représentants de l'AERES :

M. Christian BOIX, M. Gilles PINSON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Pascale AMIOT, Formation UPVD

M. Paul CARMIGNANI (directeur de l'École Doctorale n° 544
« Développement et dynamiques spatiales, transfrontalières et inter-
culturelles »)

M. Fabrice LORENTE, UPVD

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

À ce jour, le Centre de Recherche Sociétés et Environnements en Méditerranée (CRESEM) n'est pas encore une Unité de Recherche, mais un projet d'Equipe d'Accueil pour le contrat quinquennal 2016-2020. Il s'agit d'une restructuration qui s'inscrit dans la stratégie scientifique globale de l'Université de Perpignan Via Domitia, qui réorganise son activité de recherche autour d'axes prioritaires et vise ainsi une meilleure lisibilité.

A ce titre, l'évaluation menée par le comité d'experts porte sur le bilan des équipes candidates à la fusion dans l'EA CRESEM et sur le projet collectif de cette future Unité de Recherche.

La création du CRESEM est le point d'aboutissement d'un processus évolutif qui part du constat au sein de l'UPVD d'un maillage d'équipes d'accueil disciplinaires en SHS dont la masse critique ne permettait plus de faire face aux évolutions récentes de la recherche, notamment pour répondre aux appels à projets d'envergure sur le plan national et international.

Dans une première étape de transition, a été créée la structure fédérative (FED 4164) nommée Institut des Méditerranées (IdM), habilitée au 1^{er} janvier 2011 et qui jetait un pont entre le CRILAUP (EA 764), le CRHISM (EA 2984), l'ICRESS (EA 3681), le VECT (AE 2983), MEDI-TERRA (JE 2522) et une équipe associée : ART-DEV (FRE 3027). Cette structure fédérative a ainsi permis le développement de thématiques pluridisciplinaires, afin que les différentes EA commencent à élaborer conjointement des programmes de recherche au croisement de leurs spécialités respectives.

La création du CRESEM représente l'étape suivante dans la stratégie de l'établissement ; elle est envisagée comme le prolongement du travail engagé par l'Institut des Méditerranées (Fédération de recherche créée lors du dernier contrat). Cette future EA réunira 4 des EA de l'IdM : CRILAUP (Centre de Recherches Ibériques et Latino-américaines), CRHISM (Centre de Recherches historiques sur les sociétés méditerranéennes), ICRESS (Institut Catalan de Recherche en Sciences Sociales), VECT (Études anglaises et nord-américaines, Lettres françaises classiques et modernes, Littérature comparée, Linguistique, Langues et cultures régionales, Études cinématographiques et culture audio-visuelle). Elle sera, en outre, rejointe par une nouvelle EA : le CAPEM (Centre d'Analyse de l'Efficiencia et de la Performance en Economie et Management, EA 4606) et une équipe de l'EA IFRAMOND (EA 4586 de Lyon II) : le CFDCM (Centre Francophone de Droit Comparé et de Droit Musulman). A l'occasion de la fusion de ces 6 équipes en une seule et même EA – équipes qui continueront d'exister avec le statut d'équipes internes –, 3 équipes internes issues d'un remodelage des équipes antérieures, sont proposées à la création : ELADD (Etudes linguistiques, Analyses du discours et Didactique), MdVM (Modes de vie, Transformations sociales et culturelles en Méditerranée) et TOURISME.

Situé dans les champs des environnements, des mondes méditerranéens, des cultures, du droit et de l'économie-management, le Centre de Recherche Sociétés et Environnements en Méditerranée (CRESEM) entend ainsi jouer, dans les années à venir, un rôle majeur dans l'axe stratégique de l'UPVD « Méditerranées : cultures, territoires, patrimoines, marchés ».

Le CRESEM sera localisé sur le campus de l'UPVD à Perpignan, comme l'ont été les diverses équipes se fondant dans cette nouvelle EA. Il sera doté de moyens matériels ambitieux fournis grâce au Contrat de Plan Etat-Région (CPER Horizon 2020), avec la construction d'un plateau de 400 m² (salles de travail, espace numérique, bureaux...), et de moyens humains renforcés, avec la création d'un nouveau poste d'administratif attaché à cette plateforme.

Équipe de direction

Le porteur de projet et futur directeur du CRESEM est M. Martin GALINIER (PR), actuel directeur de la structure fédérative Institut des Méditerranées.

Le CRESEM n'ayant pas encore d'existence administrative, il n'y a pas encore d'équipe de direction. Celle-ci, présentée dans le Projet Quinquennal, envisage un Bureau scientifique (1 directeur et 5 responsables d'axes pluridisciplinaires) et un Conseil de Laboratoire (le Bureau scientifique, 9 responsables d'équipe disciplinaire, 5 responsables d'axe pluridisciplinaire, 3 élus BIATTS, 9 élus doctorants).

Nomenclature AERES

SHS1_1 Economie ; SHS1_2 Finance, management ;

SHS2_1 Droit ; SHS2_4 Sociologie, démographie ;

SHS3_1 Géographie ;

SHS4_1 Linguistique ;

SHS5_1 Langues / littératures anciennes et françaises, littérature comparée ; SHS5_2 Littératures et langues étrangères, civilisations, cultures et langues régionales ;

SHS6_1 Histoire.

Effectifs de l'unité

Remarque : les données contenues dans les dossiers des équipes (lorsqu'elles y figurent) ne sont pas toujours en concordance avec celles qui ont été fournies par le porteur de projet lors de la visite du comité d'experts. Ces dernières ont permis de renseigner les tableaux ci-dessous.

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	91	92
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	8,5	8,5
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	8	8
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2
TOTAL N1 à N6	109,5	110,5

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	206	
Thèses soutenues	81	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	46	46

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

La restructuration souhaitée par l'établissement en matière de stratégie scientifique a conduit au regroupement de plusieurs équipes du champ des SHS dans une seule et même EA. Les équipes intégrant le futur CRESEM diffèrent à la fois par leur périmètre scientifique et leurs moyens humains et financiers. Une telle différence suppose un réel défi au moment de construire des projets scientifiques communs qui permettront à la nouvelle structure de gagner en visibilité dans le monde de la recherche aussi bien que dans celui du transfert sociétal.

Pour aller au-delà du rapprochement liminaire qu'avait représenté l'IdM avec ses programmes de recherche transversaux, le CRESEM possède de réels atouts. En effet, le bilan scientifique globalement positif des équipes intégrant la prochaine unité, particulièrement en matière de publications (très nombreuses, et pour certaines dans de prestigieuses revues), d'attractivité (nombreux doctorants étrangers, nombreux professeurs invités...) et de politique de collaboration académique (Espagne, Amérique, Afrique...), apporte de solides fondations scientifiques à la future structure.

Si on relève certaines disparités dans la qualité actuelle de cette production scientifique, dues en partie à la petite taille de certaines équipes et à la multiplicité de leurs objets d'étude, la dynamique des acteurs de la recherche concernés par la fusion en EA (certains très investis dans des programmes d'envergure : ANR, GDR, Labex...), ainsi que leur volonté de travailler dans la transversalité disciplinaire, laissent prévoir un avenir productif.

Enfin, la nouvelle EA sera renforcée par d'importants moyens matériels et humains.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'Institut des Méditerranées représente actuellement un authentique embryon d'interdisciplinarité structurante, qui est de bon augure pour une fusion productive. Le projet de fusion bénéficie de l'appui de la tutelle et la personnalité du porteur de projet, pressenti comme futur directeur du CRESEM, est de nature à fédérer les forces en présence.

Dans la fusion, le profil très varié des équipes du point de vue des champs disciplinaires, de la production scientifique et du rayonnement, pourra agir comme un levier pour certaines entités actuellement fragilisées par leur isolement et la faiblesse de leurs effectifs.

Stratégiquement, la masse critique de la future EA représente un solide atout pour son avenir dans le contexte de l'UPVD et de sa nouvelle politique scientifique. Les travaux des chercheurs gagneront ainsi en visibilité, et la nouvelle équipe, dotée de moyens humains, matériels et financiers plus importants que l'addition des dotations antérieures des équipes internes, pourra peser sur la carte des Unités de recherche, bénéficier des savoir-faire acquis par certains en matière de valorisation et de transferts sociétaux, et occuper son rang dans la politique des appels à projets d'envergure.

Points faibles et risques liés au contexte

L'ambition affichée dans le projet de restructuration pourrait ne pas être suivie d'effet si les équipes internes n'adhèrent que de façon minime au nouveau projet. Si l'on comprend le souhait d'offrir à chaque discipline la possibilité de poursuivre ses travaux selon un découpage épistémologique traditionnel, il existe un risque de repli disciplinaire, qui reproduirait *in fine* la parcellarisation antérieure. En effet, au-delà des axes transversaux affichés par le CRESEM, chaque future équipe interne semble avoir défini son projet propre (non déposé sur la plateforme de l'AERES) et obtenu son financement dans le prolongement de la logique des années antérieures. Une EA SHS à l'UPVD ne serait alors qu'un effet d'affichage politique, sans réelle adhésion scientifique des chercheurs.

De la même manière, on comprend difficilement pourquoi, à l'occasion de cette restructuration, de nouvelles petites équipes internes, qui n'existaient pas dans le découpage antérieur, font leur apparition (TOURISME, MdVM, ELADD).

Le projet scientifique autour « de la » ou « des Méditerranées » reste à affiner : le dossier déposé annonce un « Centre de Recherche sur les Sociétés et Environnements en Méditerranées », alors que le document projeté lors de

la visite titrait « Centre de Recherche Sociétés et Environnements en Méditerranée », provoquant les commentaires divergents de l'assemblée plénière quant à l'accord au singulier.

Le référent « Méditerranée(s) » apparaît donc comme un objet à construire depuis les divers horizons scientifiques qui composeront le CRESEM. C'est un objectif instable, qui peut s'avérer fécond, mais peut aussi s'avérer déstabilisant pour la communauté des chercheurs qui n'y verraient qu'un effet d'affichage ou un trop grand ancrage régional pouvant limiter la portée de leurs travaux.

Recommandations

Il est essentiel d'affiner le cadre théorique du projet scientifique unitaire de la nouvelle EA.

Il faut clarifier l'imbrication des 9 équipes internes, des 5 axes transversaux (Textes / Identités / Normes / Territoires / Patrimoines) et des 3 pôles (Sciences sociales / Sciences humaines / Lettres et Langues) visés.

Il est souhaitable de définir le schéma de gouvernance du CRESEM (notamment sur la proportion des représentants dans les instances décisionnaires) afin d'optimiser la transition vers une organisation transversale simplifiée.

Il importe de reconsidérer les clés de répartition budgétaire à venir pour équilibrer les activités des équipes internes et celle des pôles.

Enfin, il s'agit de favoriser le rayonnement académique et les partenariats du CRESEM avec les entités de recherche du pourtour méditerranéen sur la question des Méditerranées.

3 • Appréciations détaillées

Le dossier déposé par l'UPVD en vue de l'évaluation AERES est composé de manière complexe et parfois parcellaire. Si l'on peut y trouver le bilan d'un certain nombre d'unités antérieures qui deviendront des équipes internes du CRESEM (CRILAUP, CAEPEM, CRHiSM, ICRESS, VECT), pour d'autres (CFDCM) le dossier a dû faire l'objet d'un envoi à part par les services de la recherche de l'UPVD, puisqu'il n'avait pas été déposé.

On ne trouve aucune trace d'un bilan des activités de la Fédération Institut des Méditerranées qui constituait pourtant un premier pas sur le chemin de la restructuration aujourd'hui élargie au CRESEM et donc un élément d'appréciation utile.

Il n'est pas non plus toujours aisé de reconstituer le passé de certaines équipes qui verront le jour au sein de la nouvelle unité (TOURISME, ELADD, MdVM) qui était des axes au sein de certaines EA antérieures.

Enfin, les dossiers « papier » envoyés aux experts en ayant fait la demande ne correspondaient pas au dépôt fait par la tutelle sous forme électronique puisqu'ils ne reprenaient que le projet global du CRESEM sans aucun des bilans.

Ces difficultés d'appréhension préalable de la cohérence à venir du CRESEM ont pu, fort heureusement, être en grande partie aplanies au fur et à mesure qu'a avancé la préparation de la visite et lors de cette même visite, au fil des entretiens avec le porteur de projet.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production et la qualité scientifiques sont inégales selon les équipes : certaines d'entre elles sont plus actives que d'autres ; certains travaux bénéficient d'une grande visibilité, alors que d'autres restent assez confidentiels.

De fait, le CAEPEM produit une recherche de grande qualité et originale ; il diffuse ses travaux empiriques et théoriques sur la performance et l'efficacité dans le domaine de la finance, des transports et du tourisme, dans des revues de référence au niveau international (32 articles dans des revues de catégorie A selon la catégorisation AERES). Le CRILAUP, très productif en matière d'ouvrages, s'est doté de ses propres outils de diffusion (revue « Marges » et « Cahiers du CRILAUP ») au risque d'un faible filtrage scientifique des articles. Il en va de même pour l'ICRESS, une équipe très productive, mais qui publie beaucoup dans sa propre revue « Recerc ». De la même manière, l'équipe VECT, tout comme celle du CRHiSM, également très publiantes, gagnerait à cibler davantage de revues à comité de lecture. Enfin, le CFDCM, moins productif, publie peu dans des revues référencées.

Toutefois, le rayonnement des équipes et leur souhait de mettre en œuvre des opérations transversales devraient avoir un effet d'entraînement collectif par les secteurs les plus dynamiques au bénéfice de l'ensemble du groupe de recherche.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les équipes se réunissant dans le CRESEM ont toutes développé une forte dimension internationale dans leur activité.

Le CAEPEM travaille et publie régulièrement avec les universités de Lisbonne, Chiba (Japon), du Québec et du Wisconsin ; il participe activement au « projet FP7 Européen » et au projet « Local Cultural Diversity and Sustainable Development of Rural Tourism ». Le CFDCM, par sa nature même, a des partenariats au Maghreb et a obtenu une chaire du réseau Senghor de la Francophonie. Le CRILAUP a de solides collaborations internationales, essentiellement avec le Mexique et la Catalogne, mais aussi vers l'Afrique (Maroc, Gabon, Togo), et certains pays européens (Allemagne, Italie) et les Etats-Unis. Le VECT s'inscrit également dans un maillage international de grande ampleur (St Andrews et Sheffield au Royaume Uni, Santiago de Compostelle, Poznan, Guelph en Ontario, Mexico, Entre Rios en Argentine, Bergamo, Tübingen, Rio de Janeiro, New Delhi), notamment grâce au programme *Erasmus Mundus Joint Doctorate*. Le VECT dans sa configuration actuelle, doit consolider une visibilité académique depuis l'étranger : il travaille pour ce faire à la création d'un GIS coordonné par IKER (UMR 5478 -Centre de Recherches sur la culture et la langue basques) autour des langues européennes minorisées. La future équipe TOURISME (issue en partie de l'ICRESS) se fonde sur un solide partenariat avec l'Institut supérieur d'Etudes touristiques de Gérone. Le CRHiSM s'inscrit dans

le projet européen “Inventing Europe”, 2007-2010, du groupe Euwol : *European Ways of Life in the “American Century”: Mediating Consumption and Technology in the Twentieth Century*.

Les équipes développent une politique moins volontariste en direction de l'aire nationale. Quelques actions sont toutefois à noter, comme la participation au projet ANR « Evaluation de l'économie touristique régionale » (CAEPEM), et le co-portage du projet « Création de valeurs immatérielles touristiques » (ICRESS/TOURISME) avec Paris 1 et Nice.

Certains enseignants-chercheurs des équipes actuelles sont experts pour les agences françaises d'évaluation : AERES, ANRT...

L'attractivité est clairement affichée par le nombre important de doctorants dans certaines équipes (on regrette que la politique d'attractivité en direction des doctorants étrangers ne soit que peu explicitée dans les dossiers), ainsi que par la présence de 8 Professeurs émérites et de nombreux professeurs et chercheurs invités.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le transfert de compétences et de résultats de la recherche vers le monde extra-académique occupe une place certaine, quoiqu'irrégulière, dans la plupart des équipes, notamment en ce qui concerne le secteur du tourisme.

Ces dernières sont présentes à travers des conférences ou des participations à des activités associatives locales ou régionales (Association France-Méditerranée Pays Catalan, réseau des Associations pour le Tourisme Equitable et Solidaire...). Le CAEPEM développe un partenariat avec la commission prospective de la fédération nationale des Offices de Tourisme de France ; l'ICRESS/TOURISME est impliqué dans l'Observatoire Transfrontalier des Tsiganes, le réseau TEIN (Transfrontier Euro-Institut Network), etc.

De nombreux chercheurs s'investissent dans des partenariats avec des collectivités territoriales (CRHiSM sur des questions d'histoire, histoire de l'art et archéologie ; VECT avec les journées d'étude de Venet-les-Bains ; ICRESS avec les communes de la Côte Vermeille, etc.), des établissements scolaires et divers lieux culturels locaux (galerie d'art, Institut cinématographique Jean Vigo...).

Quelques membres forment les agents et animateurs du patrimoine du Réseau Culturel « Terres Catalanes » (CRHiSM) ; d'autres ont collaboré avec Radio France (VECT).

Si l'interaction avec l'environnement culturel est indéniable, le potentiel important en matière de tourisme pourrait générer à l'avenir un transfert plus important vers le tissu économique local.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Suite à la dernière évaluation de l'AERES, les équipes se sont dotées de statuts, fixant globalement un mode de gouvernance beaucoup plus lisible. Le CFDCM n'a pas communiqué l'organisation de son équipe. Les statuts du CRILAUP ne figurent pas en annexes et n'ont donc pas pu être consultés. Pour les autres équipes, l'effort de structuration est très net. Le CAEPEM possède un règlement intérieur très précis (fonctionnement administratif et financier). L'ICRESS s'est doté d'un outil de pilotage adapté à l'interdisciplinarité (selon des axes de recherche). Les schémas de gouvernance des futures équipes internes devront évoluer pour s'adapter aux nécessités de la nouvelle Unité de Recherche.

Un effort certain a porté globalement sur la diffusion de l'information en interne et sur la visibilité externe (sites web affichant la politique scientifique des équipes, parfois en plusieurs langues, listes de diffusion...).

Les conditions matérielles assez limitées sont en évolution (plateau Institut des Méditerranées en construction, 400 m²), ainsi que les ressources humaines en appui à la recherche (création d'un poste de catégorie B en sus du demi-poste C, mais qui sera vite insuffisant pour accompagner la centaine d'enseignants-chercheurs de la nouvelle EA).

On note l'absence de politique de recrutement de post-doctorats, pourtant de nature à pouvoir renforcer le potentiel d'appui à la recherche, notamment pour les appels à projets.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Dans l'ensemble, les enseignants-chercheurs sont très investis dans les masters (recherche ou professionnels) adossés à leurs équipes respectives, soit comme directeurs, soit comme membres des équipes pédagogiques. Ils sont aussi force de proposition pour l'évolution de l'offre de niveau M (création d'un master commun à 4 universités dans le cadre de l'IDFI pour le CAPEM ; parcours d'archéologie subaquatique proposé dans le Master Recherche Histoire, histoire des arts et archéologie pour le CRHiSM ...).

L'implication de certaines équipes est également forte dans la formation des doctorants par la recherche : séminaires réguliers (VECT, CRHiSM), dynamisation de réseaux pour les doctorants (Doctorat européen Erasmus Mundus « Cultural Studies in Literary Interzones », programme IDEFI MIRO, programme AVERROES...), etc.

Les aides aux missions des doctorants sont effectives, même si les conditions varient d'une équipe à l'autre : une harmonisation des conditions d'attribution serait la bienvenue dans la future EA CRESEM, en harmonie avec la politique de l'École Doctorale ED 544 et les nouvelles procédures de Comité de Suivi de thèse.

Le taux d'encadrement doctoral est extrêmement variable d'une équipe à l'autre, et les conditions d'accueil des doctorants sont très variables. Certaines équipes ont un ratio de thèses/encadrants permettant une qualité scientifique et relationnelle très satisfaisante (CAPEM = 2,25 ; VECT = 2,33 ; CRHiSM = 2,37 ; CFDCM = 6). Le CRILAUP affiche un ratio assez élevé (9,25), qui pose la question de la logique des flux entrants de ces étudiants, dans leur grande majorité étrangers. La politique du CFDCM en matière d'accueil de très nombreux étudiants étrangers a récemment changé au profit d'une moindre quantité, et par conséquent d'un encadrement qualitativement plus satisfaisant. Mais la préoccupation pour l'insertion n'est pas avérée dans le dossier.

Dans l'ensemble, la question de l'insertion professionnelle est peu mentionnée dans les bilans, hormis pour le VECT, où cette insertion est satisfaisante (les 16 docteurs sortis entre 2008 et 2013 enseignent dans le supérieur ou le secondaire, sont en post-doc à l'étranger ou sont embauchés dans le secteur privé).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Chacune des équipes mentionne son intention de participer à la future EA CRESEM en tant qu'équipe interne. Toutefois, les projets ont été travaillés de façons diverses. L'ICRESS et le CFDCM n'informent pas sur la manière dont ils envisagent de s'insérer dans la nouvelle structure ; le CRILAUP annonce un projet intéressant, mais centré sur sa propre équipe ; le CAPEM, le VECT et le CRHiSM ont davantage travaillé les possibilités de s'ouvrir à la transversalité avec leurs partenaires du CRESEM.

Toutefois, le dossier du CRESEM laisse voir que le projet à 5 ans a fait l'objet d'un travail de réflexion de grande envergure, visant à fédérer les équipes internes autour d'axes transversaux, tout en laissant la possibilité à chacune de développer un projet propre, plus disciplinaire. On regrette que ces projets d'équipe n'aient pas figuré dans le dossier transmis.

Enfin, se pose la question de l'intérêt de faire émerger de nouvelles équipes internes alors que la stratégie adoptée est celle de la fusion d'équipes. Si le tourisme est un champ de recherche fort à l'UPVD et dans le futur CRESEM, est-il vraiment pertinent de créer une équipe interne TOURISME, au risque de brouiller la lisibilité des axes de travail de la future EA ? Idem pour la question de la (des) Méditerranée(s) avec l'apparition d'une équipe MdVM. Et on peut se demander à quelle logique de fond répond la création d'ELADD, alors que la question des langues est, elle aussi, transversale dans le projet du CRESEM.

En guise de synthèse, on peut dire que le problème global de l'unité de recherche CRESEM à venir repose en fait sur la contradiction – sans doute circonstancielle, historique et transitoire – qu'il y a à former un projet construit en thèmes et axes généraux, destinés à canaliser, à fédérer et à organiser selon des perspectives transversales les activités de l'ensemble des forces présentes en SHS à l'UPVD, tout en créant simultanément une organisation administrative interne fondée sur une division en équipes disciplinaires dont le nombre maintient (voire accroît) la sectorisation initiale. Tout se passe comme si deux dynamiques antagoniques étaient à l'oeuvre : d'une part la visée scientifique transdisciplinaire et d'autre part la stratégie organisationnelle disciplinaire. Effet de la présentation du dossier ? Menace réelle d'entropie ? La réflexion devra être impérativement poursuivie au cours du Contrat Quinquennal pour amener à sa réelle maturité un projet qui pour l'heure se ressent beaucoup d'une hésitation entre la préservation des structures antérieures et la volonté d'afficher leur dépassement.

4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 :

CAPEM
Centre d'Analyse de l'Effizienz et de la Performance en Économie et Management

Nom du responsable : M. Walter BRIEC

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	9	x
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	9	

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	9	
Thèses soutenues	10	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	

• Appréciations détaillées

Cette unité de petite taille, 9 enseignants-chercheurs (E-C), fait preuve d'un fort dynamisme qui se retrouve tant au niveau de la production scientifique que de la participation dans des réseaux internationaux. On doit relever la qualité indéniable des publications, qui fait du Centre d'Analyse de l'Effizienz et de la Performance en Economie et Management (CAEPEM) une référence, notamment dans le domaine de l'effizienz et de la performance. Le nombre de publications de rang A dans les revues internationales est d'autant plus remarquable que ces mêmes E-C s'investissent aussi dans des tâches administratives (membres de divers conseils, responsabilités de Licences et Masters).

Il est aussi à mettre au crédit de cette équipe la volonté de combiner des travaux théoriques « purs » avec des travaux empiriques (économétriques en particulier), ce qui offre le double avantage de permettre des collaborations transversales avec d'autres équipes de l'UPVD et d'offrir l'ouverture vers le milieu socio-économique (obtention de contrats).

Notons que cette équipe dispose de ressources en personnel non E-C trop limitées, ce qui constitue un handicap dans son ambition scientifique. Il ne faudrait pas qu'à terme les E-C du CAEPEM « sacrifient » leurs activités de publications au profit de tâches administratives et de recherches de collaborations, faute de moyens suivants.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le cœur des recherches engagées par l'équipe du CAEPEM concerne les notions de performance et d'effizienz, en économie et en management. Les travaux réalisés sont à la fois d'ordre théorique et empirique. Au niveau théorique, les thèmes traités sont les mesures d'effizienz et de productivité, la finance et la gestion de portefeuilles, les structures de convexité et la recherche opérationnelle, et enfin la théorie des jeux. Les applications empiriques portent sur des domaines assez variés comme le tourisme, les transports, l'éducation, l'énergie, la banque et la finance, le secteur agricole et le sport.

Les travaux théoriques qui font appel à la notion d'effizienz présentent l'originalité d'être appliqués à des domaines aussi différents que ceux de la finance ou des transports. De même au niveau empirique cette équipe a publié de nombreux travaux sur le tourisme qui révèlent une expertise certaine du domaine.

Il est indéniable que le passage à des recherches empiriques qui intègrent les concepts issus des travaux purement théoriques (effizienz, etc.) présente une forte originalité qui explique les nombreuses publications dans ces domaines.

Les membres du CAEPEM ont aussi de nombreuses collaborations à l'international : Université du Maryland (Etats-Unis), Université du Wisconsin (Etats-Unis), Université de Saint Andrews (Ecosse), Université de Thessalonique (Grèce), Université de Chiba (Japon).

Cette équipe relativement réduite en nombre d'enseignants-chercheurs a cependant une production scientifique importante en nombre et de très grande qualité. Sur la période considérée on dénombre 85 publications dont 32 articles dans des revues de catégorie A (catégorisation AERES). Les revues dans lesquelles de nombreux articles ont été publiés sont des revues de référence au niveau international et couvrent des champs assez différents. On pourra citer, sans être exhaustif : *Economic Theory*, *Journal of Banking and Finance*, *Transportation Research Part A*, *Journal of the Operational Research Society*, *Economic Modelling*, *Review of Accounting and Finance*, *Applied Economics*, etc.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Au niveau national le CAEPEM est associé au projet ANR « évaluation de l'économie touristique régionale » dont le responsable scientifique est à l'Université de Valenciennes.

Au niveau international, Les collaborations se sont traduites par des activités de production scientifique mais aussi par des partenariats sur des projets de recherche (projets FP7 Européen). De plus le CAEPEM est associé à l'Université de Chiba pour des analyses en termes d'effizienz et de performance via le projet « Local Cultural Diversity and Sustainable Development of Rural Tourism ». Au niveau des travaux de recherche, les liens notamment à

l'international avec les Universités de Lisbonne (recherches sur les frontières de production), de Chiba (analyses en termes d'efficience et de performance), du Wisconsin (économie agricole), du Québec (tourisme) contribuent au rayonnement du CAEPEM et au renforcement de la production scientifique qui se traduit par des publications en co-signatures avec des chercheurs étrangers reconnus.

Les enseignants-chercheurs du CAEPEM ont eu la responsabilité de l'édition de numéros spéciaux de plusieurs revues : *Economic Modelling*, *European Journal of Tourism Research*, *Tourisme et Territoires*.

Certains E-C sont experts auprès de l'ANRT et d'autres ont participé à des expertises de l'AERES.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les membres du CAEPEM ont tissé des liens forts avec le monde socioéconomique. En particulier leurs recherches dans le domaine du tourisme ont débouché sur un partenariat avec la commission prospective de la fédération nationale des Offices de Tourisme de France.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Le CAEPEM s'est doté d'un règlement intérieur très précis qui fixe les modes de fonctionnement administratif (Art. 1 à 9) et de fonctionnement financier (Art. 10 à 19) de l'équipe. Notons que le CAEPEM s'est doté d'un conseil de laboratoire composé de quatre membres.

La plupart des membres du CAEPEM sont membres d'instances de pilotage de l'UPVD: 2 membres élus au CA de l'UPVD; 1 membre élu au CS de l'UPVD ; 2 membres au CA de l'IAE ; 1 membre au CA de l'École Doctorale et 1 membre au bureau scientifique.

La politique scientifique est clairement affichée, notamment dans la page d'accueil du site web.

Les conditions matérielles dans lesquelles travaillent les enseignants-chercheurs sont correctes sans plus. Le CAEPEM dispose de 4 bureaux pour 9 enseignants-chercheurs, et d'un « bureau thésard » censé accueillir 9 doctorants à ce jour. Un, voire deux bureaux supplémentaires amélioreraient à coup sûr les conditions de travail de l'équipe.

Enfin l'équipe ne dispose pas de personnel administratif dédié, pas d'IGE ni d'IGR. Or cela constitue un handicap certain pour un centre qui d'un coté ne dispose que de 9 enseignants-chercheurs et de l'autre multiplie les collaborations internationales et s'inscrit dans des projets ambitieux. Compte tenu de la qualité scientifique des recherches produites par cette équipe il paraît indispensable qu'elle bénéficie d'un soutien plus important de la part de l'UPVD. Idéalement la mise en disposition d'un IGE ou d'un IGR, partagé éventuellement avec d'autres équipes du futur CRESEM, favoriserait l'obtention de davantage de contrats indispensables au financement et à la vie de l'équipe, et plus largement de la recherche en sciences sociales à l'UPVD.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les membres du CAEPEM assurent de nombreuses tâches, notamment la responsabilité de deux masters, le Master Management Administration des Entreprises et le Master Management Commerce International.

Le nombre de doctorants relativement limité, 9 pour 4 enseignants-chercheurs HDR, tous inscrits en 2012 et 2013, doit permettre un suivi satisfaisant.

Enfin l'UPVD ayant obtenu un financement sur la thématique de la « Valorisation touristique du patrimoine » via l'appel à projet « Initiatives D'excellence en Formations Innovantes » (IDEFI), les membres du CAEPEM sont partie prenante dans un projet de création de Master conjoint à 4 Universités ; l'UPVD, l'Université de Gérone, l'Université des Iles Baléares et l'Université Pierre et Marie Curie (programme MIRO.EU-PM).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le CAEPEM a prévu d'intégrer une fédération de recherche (CRESEM) qui a vocation à devenir Equipe d'Accueil. Ce choix est guidé par les thématiques communes (tourisme par exemple) à d'autres équipes de l'UPVD et le développement des méthodes et outils par le CAEPEM qui permettent une transversalité disciplinaire.

Le CAEPEM étant composé de seulement 9 enseignants-chercheurs dont un seul professeur, l'idée d'intégrer une structure fédérative peut s'avérer judicieuse dès lors qu'une partie de la production scientifique, notamment empirique, traite de sujets transversaux. Dans cette perspective le recentrage sur trois thèmes majeurs, efficacité et marché, économie et management du tourisme, performance et politique publiques prépare des collaborations sur des thèmes interdisciplinaires avec notamment l'ICRESS et le CHRISM. Le risque néanmoins est que cette équipe se disperse trop compte tenu de son faible effectif d'enseignants-chercheurs.

La volonté de poursuivre son ouverture extra-académique avec des partenaires socio-économiques est cohérente avec certains domaines de recherches forts du CAEPEM, par exemple le tourisme.

Au final, la réussite de ce processus d'intégration sera conditionnée par la capacité de mener à bien des projets transversaux avec les autres équipes du CRESEM, tout en poursuivant une politique de collaborations internationales bien engagée à ce jour.

Conclusion

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

La qualité de la production scientifique : 32 publications de rang A (85 publications au total) pour une équipe composée seulement de 9 enseignants-chercheurs.

Les collaborations scientifiques internationales de qualité qui permettent des recherches communes avec des chercheurs qui font référence au niveau international.

La volonté d'allier recherches théoriques et recherches empiriques dans le but de développer des recherches transversales et de s'ouvrir au monde socio-économique.

- **Points faibles et risques liés au contexte :**

Le faible nombre d'enseignants-chercheurs. Compte tenu des thématiques affichées le risque est qu'il y ait une trop grande dispersion. Pour le moment on trouve les mêmes enseignants-chercheurs sur plusieurs thématiques mais il n'est pas certain que dans le futur, compte tenu de leurs autres tâches, qu'ils puissent maintenir le même rythme de publications.

Le faible appui administratif. Cette équipe qui a l'ambition et la capacité d'obtenir des contrats internationaux n'a pas les moyens de ses ambitions. Le personnel BIATSS est insuffisant : pas d'IGE, pas d'IGR. Il y a un risque réel « d'épuisement » des membres du CAEPEM qui ne pourront pas toujours faire face à tous les fronts : publications de qualité ; montage de dossiers administratifs ; pilotages de licences et de masters ; participations aux instances de l'Université etc...

Seuls deux doctorants bénéficient de financements. Compte tenu de ses thématiques de recherche et de ses liens avec le milieu socio-économique, le CAEPEM devrait pouvoir obtenir des financements externes (bourses CIFRE, bourses des collectivités territoriales).

- **Recommandations :**

Il faut éviter de trop se disperser, compte tenu de la taille de l'équipe, et limiter les thèmes de recherches. Trois thèmes de recherche affichés pour 9 enseignants-chercheurs paraissent un chiffre élevé sauf à considérer que les mêmes E-C s'investissent sur plusieurs thèmes et que ces thèmes auront vocation à déboucher sur des recherches transversales avec d'autres équipes du CRESEM.

Le CAEPEM a besoin de personnels non enseignants-chercheurs. Des personnels administratifs supplémentaires déchargeraient les membres du CAEPEM d'activités lourdes et peu valorisantes pour la recherche. De plus ces personnels auraient un rôle clé pour le montage de projets répondant à des appels d'offre nationaux et internationaux, et de dossiers pour l'obtention de bourses supplémentaires pour les doctorants.

Équipe 2 :CFDCM
Centre Francophone de Droit Comparé et de Droit Musulman

Nom du responsable : M. Didier BAISET

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	12	
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	12	

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	72	
Thèses soutenues	68	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	

• Appréciations détaillées

L'équipe d'accueil CERJEMAF (EA 1942 : Centre d'Etudes et de Recherches Juridiques sur les Espaces Méditerranéen et Africain Francophones) créée en 1991 n'a plus été reconnue à partir de 2007. En 2008, elle a changé d'intitulé pour devenir l'IFDCM (Institut Français de Droit Comparé et de Droit Musulman) avant de se transformer en CFDCM (Centre Francophone de Droit Comparé et de Droit Musulman) lorsqu'elle a intégré l'EA 4586 Iframond (Institut pour l'Etude de la Francophonie et de la Mondialisation) de l'Université de Lyon 3. L'équipe CFDCM, membre de l'EA 4586 Iframond de Lyon 3, est composée de 12 enseignants-chercheurs de DROIT représentant les 3 sections 01 (3), 02(2) et 03(7), tous HDR. Cette équipe mène des travaux sur le Droit comparé avec une spécialisation sur le Droit musulman. Compte tenu de sa spécialisation, elle a de nombreuses collaborations avec les Universités Africaines et plus particulièrement du Maroc et d'Algérie. A ce titre elle accueille de très nombreux doctorants, certainement trop, venant de ces pays sans qu'on sache sur quels critères ces étudiants sont acceptés en thèse et qui dirige la plupart de ces thèses. L'effort de réduction du nombre de doctorants est louable même si on peut s'étonner que 38 thèses aient pu être soutenues la même année 2010-2011.

Compte tenu du fait que cette équipe comprend des enseignants-chercheurs représentant 3 sections du CNU, on aurait aimé avoir plus de précisions sur la politique scientifique, autre que l'énumération des partenaires et la référence à l'obtention de la Chaire Senghor.

Cette absence de politique scientifique claire rejoint le manque d'informations sur le pilotage de l'équipe et l'absence de projet précis autre que l'intégration dans le CRESEM.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les publications dans des revues se répartissent de la manière suivante : 27 articles dans des revues ACLN ; 1 article dans une revue ASCL . S'y ajoutent 4 Conférences invitées (INV) ; 34 communications dans des colloques avec actes (ACTI) ; 27 communications dans un congrès national (ACTN) ; 13 communications orales (COM) ; 18 contributions à des ouvrages ; 16 contributions à une édition scientifique...

Les communications à des conférences ou colloques sont abondantes mais la valorisation sous forme de publications dans des revues de référence est relativement limitée. On relève 27 publications pour 12 E-C sur une période de 5 ans, ce qui est relativement limité d'autant que de nombreuses publications ont été effectuées dans des revues non référencées par l'AERES (Cf. liste des revues SHS-Droit) comme la *Revue Franco-Maghrébine de Droit* ou la *Revue marocaine d'administration locale et de développement*. A l'inverse on ne trouve quasiment pas de publications dans des revues de référence de Droit comparé.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le CFDCM a des partenariats avec 8 Universités dont 7 étrangères, pour la plupart en Algérie et au Maroc. Notons que l'UPVD et donc le CFDCM a obtenu une Chaire Senghor de la Francophonie. Ceci donne l'accès pour le CFDCM au réseau des Chaires Senghor, ce qui devrait accroître la visibilité de cette équipe en Afrique et au Moyen-Orient.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Pas d'informations sur ce sujet dans le rapport si ce n'est un partenariat affiché avec l'Association France-Méditerranée Pays Catalan pour l'organisation de deux journées d'études en 2010 et 2011.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Aucune indication n'est fournie sur l'organisation de l'unité. Rien sur son pilotage (directeur ?, conseil de laboratoire ?), rien sur ses ressources matérielles, rien sur les locaux, etc.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'examen du bilan fait apparaître un nombre très élevé de doctorants issus pour l'essentiel du Maghreb. Sur la période 2010-2013 68 thèses ont été soutenues, dont 38 pour la seule année 2010. On ne sait d'ailleurs pas quels ont été les directeurs de thèse. On ne peut qu'être perplexe face à un nombre aussi élevé pour seulement 12 enseignants-chercheurs, d'autant que la très grande majorité des doctorants viennent de pays africains et beaucoup de ces étudiants ont des difficultés en expression française. On aurait aimé avoir plus d'informations sur la manière dont s'est effectué le suivi de ces doctorants.

A noter que le nombre de doctorants qui était de 111 en 2010-2011 est passé à 56 en 2012-2013 ce qui révèle que l'équipe a pris conscience des risques liés à l'accueil d'un trop grand nombre d'étudiants en thèse. On aurait aimé toutefois savoir sur quelles bases ces doctorants sont acceptés pour s'inscrire en thèse (existence de cotutelles, etc. ?).

Pour la moitié environ de ces docteurs, on n'a aucune information sur le devenir (indiqué « sans nouvelles »).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La seule information dont on dispose est que l'équipe CFDCM va rejoindre le CRESEM.

Conclusion

- **Points faibles et risques liés au contexte :**

Il n'y a pas d'indications précises sur le pilotage de l'équipe.

On note l'absence de politique scientifique claire et absence d'affichage d'objectifs dans le cadre de la prochaine intégration au sein de CRESEM.

On ne voit pas bien ce qu'apportent réellement les nombreux partenariats avec les universités étrangères.

Le trop grand nombre de doctorants est de nature à nuire à la réputation de l'équipe dans la mesure où on peut légitimement se poser la question du suivi et de la qualité des thèses soutenues en aussi grand nombre.

- **Recommandations :**

Il faut optimiser les partenariats avec les universités étrangères pour accroître le rayonnement de l'équipe. La chaire Senghor peut constituer un vecteur important.

Il convient de s'appuyer sur la future équipe CRESEM pour mener des recherches transversales et nouer de véritables liens avec le monde socio-économique.

Il est important de préciser le mode de gouvernance de l'équipe en s'appuyant pour cela sur la mise en place d'un règlement intérieur.

Il est indispensable d'afficher une politique scientifique claire en expliquant ce que l'on attend des partenariats avec des universités étrangères.

Il serait souhaitable d'expliquer comment l'équipe souhaite s'inscrire dans des projets transversaux au sein du CRESEM.

Enfin, il est impératif de réduire le nombre d'étudiants inscrits en thèse et mettre en place des comités de suivi qui peuvent s'avérer d'autant plus utiles qu'on a de très nombreux doctorants d'origine étrangère.

Équipe 3 :

TOURISME

Nom du responsable : M^{me} Anne-Marie MAMONTOFF

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		7
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6		7

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		2

• Appréciations détaillées

TOURISME se constitue en tant qu'équipe interne du CRESEM dans le cadre du prochain Contrat quinquennal. Auparavant, il s'agissait d'une thématique, portée pour l'essentiel par des sociologues, présente dans plusieurs projets ou axes de l'EA ICRESS (Institut Catalan de recherche en Sciences Sociales). Le bilan de l'ICRESS apporte quelques éléments sur ce point, mais ne permet pas de proposer un bilan précis et détaillé des activités relevant du champ « Tourisme ».

Pour la partie projet, on se référera au document concernant le CRESEM où les thématiques concernant le Tourisme apparaissent dans plusieurs des cinq Axes annoncés. L'équipe interne TOURISME y prendra donc sa part de manière plus autonome, permettant une meilleure visibilité. Une évaluation concrète ne pourra donc être faite que pour le prochain contrat quinquennal. Le projet du CRESEM la positionne sur les thématiques suivantes : aménagement, développement durable et attractivité des territoires et des patrimoines, hôtellerie internationale et développement de l'industrie touristique, tourisme équitable et solidaire.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le bilan de l'ICRESS et le projet du CRESEM mentionnent quelques titres relevant de ce champ, mais il n'y a pas de relevé systématique permettant de se faire une idée précise de la production et la qualité scientifiques.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La responsable de l'équipe a créé et dirige une revue internationale pluridisciplinaire : *Les Cahiers Européens des Sciences Sociales*. Elle dirige la collection *Sciences et Tourisme* chez Balzac Editeur.

Elle a aussi mis en place un partenariat avec le GRALE/CNRS (Groupement de Recherches sur l'administration locale en Europe) dans le cadre d'un projet intitulé « Création de valeurs immatérielles touristiques », avec l'Université de Paris 1 et l'Université de Nice Sophia-Antipolis.

On relève des collaborations avec des chercheurs de l'INSETUR (Institut supérieur d'Etudes touristiques) de la Faculté de Tourisme de l'Université de Gérone ; avec l'ICRESS (dont l'avant-projet sur le développement touristique durable, projet financé par la Generalitat de Catalogne et par le Conseil Général des Pyrénées-Orientales).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe est impliquée dans l'Observatoire Transfrontalier des Tsiganes, un projet qui sera proposé aux régions Languedoc Roussillon (qui a déjà exprimé son intérêt), Midi-Pyrénées et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Un partenariat institutionnel avec le réseau ATEs (Associations pour le Tourisme Equitable et Solidaire) est également à mettre à son actif.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Pas d'éléments d'évaluation disponibles dans le dossier.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La future responsable de l'équipe est aussi directrice de l'U.F.R. « Tourisme et Hôtellerie Internationale » et il existe un Master Tourisme à l'UPVD qui assure un support de formation en relation directe avec les membres de l'équipe Tourisme.

Le dossier ne comporte pas davantage d'informations sur ce point alors même que la future équipe interne affiche 20 % de son activité dans la formation par la recherche.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet consiste fondamentalement à s'insérer dans le CRESEM et à y développer des activités propres et transversales en rapport avec les champs de compétence des membres travaillant sur le tourisme. L'activité s'inscrirait en particulier dans le pôle Sciences sociales et dans l'axe transversal « Territoires » de la nouvelle équipe.

Conclusion

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

La présence d'une porteuse de projet chevronnée dans le champ du tourisme et apte à dynamiser une équipe interne est un atout.

L'interaction avec l'environnement économique – peu mise en avant dans le dossier alors que le secteur du tourisme s'y prête particulièrement – représente une possibilité de développer une activité de recherche finalisée.

- **Points faibles et risques liés au contexte :**

Dans une équipe restructurée (CRESEM) de taille importante, envisager la création d'une nouvelle équipe interne est une stratégie risquée.

La masse critique de TOURISME (7 enseignants-chercheurs) limite considérablement son potentiel d'action.

- **Recommandations :**

Il est indispensable d'éviter tout isolement scientifique.

Il faut travailler en transversalité pour favoriser l'émergence de collaborations internes au CRESEM.

Il serait bon d'envisager la dissolution rapide dans le pôle Sciences Sociales.

CRILAUP

Équipe 4 :

Centre de Recherches Ibériques et Latino-Américaines de l'Université de Perpignan

Nom du responsable : M. Christian LAGARDE

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	13	
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	13	

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	37	
Thèses soutenues	25	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	

• Appréciations détaillées

Le dossier communiqué est bref (10 pages) et renvoie en annexe au bilan annuel de l'équipe (93 pages), rédigé au fil des années selon une logique cumulative davantage qu'analytique. Ce parti pris fait écran à la lisibilité globale du bilan selon les critères d'évaluation de l'AERES et ne permet pas d'apprécier à sa juste valeur la vision stratégique de l'équipe ni l'auto-analyse de ses productions.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique est soutenue et de bonne qualité. C'est là, indéniablement, le point fort de cette équipe très publiante. On note un grand nombre d'ouvrages publiés (28 en 5 ans), aussi bien en France qu'à l'étranger : 7 en 2008, 6 en 2009, 6 en 2010, 4 en 2011 et 5 en 2012, pour une équipe de seulement 13 enseignants-chercheurs permanents. Le nombre d'articles de revues et de communications est également très important, dans des manifestations scientifiques variées (8 colloques internationaux, 1 congrès international, 75 articles dans des revues internationales, 120 participations à colloque).

La revue internationale « *Marge* » (33 numéros depuis 1987) du CRILAUP est un outil de diffusion des travaux de l'équipe, tout comme « Les cahiers du CRILAUP » (4 numéros parus), dont la réalisation est confiée aux doctorants, ainsi que le site web, qui constitue une vitrine des activités.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement de l'équipe est assuré par la grande présence des chercheurs dans des manifestations scientifiques à l'extérieur, et notamment en Amérique Latine et en Espagne. Comme prolongement de l'ancien IEM (Institut d'Etudes Mexicaines, 1974-1984), le CRILAUP continue d'avoir de solides relations avec le Mexique et sa forte présence dans les universités mexicaines est avérée. Une ouverture particulière est à noter vers les pays africains (Maroc, Gabon, Togo), mais aussi l'Allemagne, l'Italie, les États-Unis.

Les collaborations affichées sont extrêmement nombreuses, quoique pas toujours explicitées dans leur nature, leur forme et leur durée. Elles concernent aussi bien les échanges scientifiques, la diffusion et la valorisation scientifique, que l'enseignement et l'ingénierie de formation.

Si le rayonnement international est très marqué, on observe toutefois, proportionnellement, une présence discrète dans les relations académiques nationales, outre celles entretenues avec les réseaux locaux.

L'attractivité de l'équipe est mesurable à son grand nombre de doctorants, là encore d'horizons internationaux essentiellement, à la présence active de professeurs émérites et honoraires, et au grand nombre de professeurs et chercheurs invités à participer aux travaux de l'équipe.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Ce point ne fait pas l'objet d'une synthèse dans le bilan présenté par l'équipe. Le rapport annuel d'activités fait ressortir une interaction limitée à des interventions de type conférence dans des cercles associatifs locaux ou régionaux.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Ce point n'est pas détaillé dans le bilan présenté par l'équipe.

La liste des « personnels » présentée chaque année mentionne un grand nombre de personnes en sus des enseignants-chercheurs permanents : ATER, doctorants en CDU et allocataires, MCF étrangers, professeurs et chercheurs invités... ce qui porte à une cinquantaine le total affiché, pour 13 EC permanents. La structure de gouvernance ne figure pas explicitement dans le bilan, pas plus que les statuts de l'équipe (pourtant annoncés comme annexés au dossier), créés sur recommandation de la dernière évaluation. De sorte qu'il n'est guère possible de se représenter les modalités de gouvernance. « L'équipe se réunit 2 fois par semestre », précise le dossier, « pour

organiser la répartition du budget de l'équipe (fonctionnement, missions, équipement) et pour le calendrier du séminaire doctoral et plus si demande particulière (organisation de colloques, professeurs invités) de la part des collègues membres et des doctorants ».

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Sur ce point, le bilan de l'équipe renvoie à l'annexe « Bilan et rapport d'activité », laquelle ne consacre pas explicitement de synthèse à cette question.

Le programme scientifique du CRILAUP semble lié au Master Recherche en Etudes Ibériques et Ibéro-américaines. Ainsi, apparemment en parallèle du programme du Master, le programme du CRILAUP est passé de 5 axes pour la période 2008-2010 à 3 axes en 2011 (Champs culturels et systèmes de représentation, Indiens et noirs : discours et représentations en Amérique Latine, Trajectoires poétiques et écritures dans le monde hispanique et hispano-américain) ; axes donnant lieu à des séminaires ouverts aux étudiants de Master et de Doctorat.

L'équipe est partie prenante de plusieurs accords Erasmus, et notamment le Doctorat européen Erasmus Mundus « Cultural Studies in Literary Interzones ».

La proportion très importante de doctorants étrangers peut surprendre, et l'on aimerait connaître l'insertion à l'issue du doctorat afin de mieux mesurer la pertinence d'une telle stratégie, à moins que cette réalité ne réponde à une raison particulière non mentionnée dans le bilan.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le CRILAUP se dit favorable à la « volonté de l'Université » en matière de politique scientifique pour se fondre dans une nouvelle EA. Son identité pluridisciplinaire, ouverte aux SHS (sociologie, anthropologie, histoire...), lui permettra d'investir la transversalité des axes du CRESEM. L'équipe interne CRIPLAUP travaillera, dès lors, autour de la thématique « Confrontations et dynamiques culturelles dans les mondes hispaniques, hispano-américains et caribéens », sous la responsabilité de son nouveau directeur. Trois axes sont envisagés qui correspondent aux compétences des enseignants-chercheurs réunis dans l'équipe : 1- L'œuvre entre ses sources et ses cibles. 2- Anthropologie des métissages (interculturalité), mondes afro-américain, amérindien et hispanique. 3- Langue, culture et pouvoir dans un monde globalisé.

Conclusion

• **Points forts et possibilités liées au contexte :**

Le CRILAUP est une équipe dynamique en matière de production scientifique, de rayonnement et d'attractivité internationale. Elle s'inscrit harmonieusement dans son contexte géographique et culturel, et son projet de rejoindre le CRESEM est de nature à lui donner les moyens techniques, financiers et humains pour un développement de qualité. Cette nouvelle étape pourrait être l'occasion de développer son interaction avec l'environnement social, économique et culturel.

• **Points faibles et risques liés au contexte :**

L'investissement dans le milieu local et la dimension internationale de l'équipe à travers des partenaires historiques met en évidence une faible présence dans les environnements académiques français. Cet état de fait pourrait conduire à un relatif isolement qui s'avèrerait préjudiciable aux activités de recherche développées. La direction future devrait être de nature à dynamiser cette dimension.

L'articulation entre les niveaux M et D n'est pas explicitée, ce qui peut laisser penser à une coupure entre les deux niveaux de formation. De fait, la poursuite d'étude en doctorat des étudiants issus du Master Etudes Ibériques et Ibéro-américaines semble faible.

La forte proportion de doctorants étrangers questionne, par contraste, la faible présence de doctorants issus des cursus des masters nationaux. Si le contexte géographique de l'UPVD peut expliquer en partie cette situation,

toutefois, dans l'optique du CRESEM et de son ambitieuse politique scientifique, une telle spécialisation internationale de l'encadrement doctoral devra entrer en résonance avec les orientations affichées.

- ***Recommandations :***

L'intégration du CRESEM pourrait représenter une opportunité pour le CRILAUP de se confronter à des problématiques transversales, déjà expérimentées partiellement dans l'Institut des Méditerranées, ce qui permettrait à l'équipe de jouir d'une plus grande visibilité et de renforcer sa présence dans les grands programmes nationaux, européens et internationaux. En ce sens, l'équipe interne, tout en développant son projet d'équipe, possède tous les atouts pour s'investir conjointement dans les 5 axes visés par le projet du CRESEM : territoires, patrimoines, textes, identités, normes.

Équipe 5 :

ELADD
Études linguistiques, Analyses du Discours et Didactique

Nom du responsable : M^{me} Mireille BILGER

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		5
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6		5

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Nouvelle équipe : pas de bilan disponible.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Nouvelle équipe : pas de bilan disponible.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Nouvelle équipe : pas de bilan disponible.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

sans objet

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Nouvelle équipe : pas de bilan disponible.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'équipe ELADD (Études Linguistiques, Analyse du Discours et Didactiques) s'est formée pour regrouper les chercheurs de VECT dans les domaines des sciences du langage et de la didactique des langues. Elle propose à cet effet de substituer à l'intitulé de l'ancien axe 4 du VECT « L'interzone : penser le littoral », par le développé du sigle choisi : « Études linguistiques, Analyses du Discours et Didactique ». Le domaine abordé est celui des contacts et interactions entre langues et langages ; le concept privilégié celui d'environnement linguistique et langagier.

Aucune information n'est donnée sur la façon dont l'équipe va situer ses recherches dans les 4 axes (Normes, textes, identités, patrimoines) du CRESEM. On peut imaginer une affinité sémantique entre la notion de 'milieu' centrale dans Textes, et celle d' 'environnement', mais en même temps, ELADD affiche son souhait de se distinguer des recherches proprement littéraires. On reste donc dans l'incertitude.

Conclusion

• *Points forts et possibilités liées au contexte :*

A mettre à l'actif de l'équipe, une meilleure lisibilité des recherches en linguistique, des travaux déjà reconnus en linguistique de l'énonciation (organisation d'une journée d'études sur la modalisation /a posteriori /en 2013 (actes publiés dans /Anglophonia/).

• *Points faibles et risques liés au contexte :*

La taille s'avère critique, surtout pour l'encadrement de thèses (deux professeurs émérites ont quitté l'équipe en 2013).

On constate une certaine dispersion des axes de recherche que l'exploitation de la polysémie du terme 'environnement' ne parvient pas à fédérer : la relation entre les embrayeurs spatiaux, leur traduction, l'étude de l'impact du milieu social sur le langage, et la didactique des langues à objectifs spécifiques n'est pas explicitée.

Aucune information n'est donnée sur la façon dont l'équipe va situer ses recherches dans les 4 axes (Normes, textes, identités, patrimoines) du CRESEM.

- ***Recommandations :***

Il faut élaborer d'urgence un vrai projet d'équipe.

Équipe 6 : EA 2983

VECT

Voyages - Échanges - Confrontations - Transformations

Nom du responsable : M. Jonathan POLLOCK

Effectifs

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	30	30
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	9	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	48	30

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	28	
Thèses soutenues	16	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	0	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	

• Appréciations détaillées

Le dossier présenté par le VECT pour l'évaluation est clair et complet.

L'Équipe d'accueil VECT est la plus grande des équipes de la Faculté des SHS de l'UPVD. Elle est le résultat du regroupement effectué en 1997 de quatre entités de recherche, l'Équipe de Recherche sur l'Imaginaire et la Latinité, l'Équipe de Recherche sur l'Imaginaire Méditerranéen et l'Équipe de Recherche sur les Cultures Méditerranéenne et Anglo-Saxonne, et enfin un groupe de chercheurs en Linguistique générale, française, catalane et anglaise. Elle intègre ainsi des chercheurs en Études anglaises et nord-américaines, Lettres françaises classiques et modernes, littérature comparée, linguistique, langues et cultures régionales et Études cinématographiques et culture audiovisuelle.

L'équipe VECT s'inscrit dans les axes prioritaires de l'UPVD, se concentrant essentiellement sur l'étude transdisciplinaire du mouvement et du voyage surtout dans le contexte méditerranéen. Elle est structurée autour de quatre axes disciplinaires : lettres classiques, études anglophones, lettres modernes et linguistique et affiche quatre thèmes : « du Voyage à la réflexion sur le mouvement », « de la Méditerranée aux Méditerranées », « 'Cultiver les passages' : épistémologie marine et océane » et enfin « L'Interzone : penser le littoral ».

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique de l'unité est quantitativement bonne, avec 395 publications à mettre au crédit des 30 enseignants-chercheurs. S'y rajoutent 208 communications non publiées ou en cours de publication. Quelques membres de l'équipe ont un rythme de publication soutenu ; d'autres publient de façon plus irrégulière. L'équipe signale 28 ouvrages personnels, 31 directions d'ouvrages collectifs, 104 chapitres publiés dans des ouvrages collectifs, 51 articles publiés dans des revues avec comité de lecture international, 35 avec comité de lecture national et 116 dans des actes de colloque. Il serait sans doute bon de privilégier davantage l'activité de publication dans des revues avec comité de lecture. L'équipe signale également des éditions, traductions et anthologies (12), des articles de vulgarisation (10).

Le VECT a organisé 22 colloques et manifestations culturelles (dont 15 colloques internationaux) au cours de la période du contrat actuel ; trois des colloques ont été organisés à l'étranger en partenariat avec des institutions au Brésil, au Canada et en Belgique.

Le VECT a également organisé deux congrès de sociétés savantes, celui de l'Association Française d'Études Américaines et celui de la Association for French Language Studies.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement de l'équipe transparaît à travers les expertises effectuées par certains de ses membres en France (AERES, etc.) et la présence de deux de ses membres au CNU. L'attractivité de l'Unité est également démontrée par la présence de doctorants étrangers, notamment dans le cadre du programme *Erasmus Mundus Joint Doctorate*. Les partenaires de l'EMMC, St Andrews, Lisbonne, Sheffield, Bergame, Santiago de Compostelle, Poznan, Guelph, Mexico City et Entre Rios, ainsi que ceux impliqués dans l'Erasmus Mundus Joint Doctorates -EMJD, avec cinq institutions diplômantes (Bergame, Tübingen, Rio de Janeiro et New Delhi et Perpignan) et 11 institutions associées. Plusieurs autres partenariats et conventions attestent la qualité de la coopération internationale.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le VECT a contribué à la valorisation du patrimoine culturel régional en s'intéressant à de grands auteurs dont la biographie était liée à la région, tels Claude Simon et Enrique Vila-Matas. Plusieurs manifestations ont été organisées afin de diffuser les résultats des recherches du groupe à l'extérieur de l'université. Quelques membres de l'équipe ont collaboré avec Radio France pour proposer des interventions sur leurs recherches et les membres du VECT communiquent également dans des établissements scolaires et dans divers lieux culturels. Dans le cadre de l'Erasmus Mundus Master Course-EMMC, le VECT a mis en place des partenariats avec l'Institut cinématographique

Jean Vigo de Perpignan et une galerie d'art perpignanaise qui accueillent des étudiants du Master en stage. Des chercheurs du VECT ont assisté à des manifestations culturelles organisées dans la région, notamment lors de la journée d'études organisée à Vernet-des-Bains pour commémorer le passage de Rudyard Kipling dans cette ville.

Le VECT signale aussi la signature d'une convention constitutive d'un GIS coordonné par IKER (UMR 5478), le Centre de Recherche Bretonne et Celtique- CRBC Rennes et l'Office public de la langue bretonne, qui s'appuie sur la présence de spécialistes de breton-celtique, de basque et de catalan au sein du VECT. Ce GIS permettra de fédérer les moyens et ressources pour conduire des recherches sur les cultures et langues minorisées. Ce choix partenarial montre la capacité du VECT à penser les problématiques des langues-cultures régionales à un niveau européen.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'équipe est animée par un directeur. Les statuts de l'équipe précisent qu'il est assisté d'un directeur-adjoint et d'un comité scientifique composé du directeur, du directeur adjoint et des responsables des axes.

Le règlement intérieur du VECT est inclus dans le dossier. Les statuts sont clairs et les réunions régulières (assemblées plénières toutes les quatre à six semaines).

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le VECT organise un séminaire mensuel pour les doctorants en langues et lettres. Les doctorants bénéficient d'aides conséquentes pour leurs déplacements de recherche et sont impliqués dans les manifestations organisées. La participation du VECT au EMMC et EMJD doit encore une fois être signalée.

L'équipe signale 28 thèses en cours et 16 thèses soutenues pendant la période couverte par l'évaluation. Une quarantaine de mémoires de Master sont encadrés tous les ans. On note que sur les 8 dernières thèses 7 ont été soutenues après 3 ans. L'insertion professionnelle des docteurs est indiquée et paraît tout à fait satisfaisante.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le VECT intégrera l'équipe d'accueil CRESEM dont le lancement est prévu dans le cadre du nouveau contrat. Le VECT a très clairement et bien pensé la façon dont ses domaines de recherche pourraient s'inscrire dans la stratégie de ce projet. Il a déjà montré sa capacité à collaborer avec le CRILAUP et le CRHiSM dans l'organisation de récents colloques.

On note cependant que l'une des composantes du VECT s'en dissocie pour constituer un nouvel axe au sein du CRESEM : l'équipe ELADD, composée de linguistes. Celle-ci n'a pas fourni de bilan et son projet, axé sur la traductologie, la sociolinguistique et la didactique des langues, n'a pas été mis en concordance avec les axes du CRESEM. On peut s'interroger sur la pertinence d'un tel éclatement à l'intérieur d'un processus général de regroupement. Globalement cependant le projet esquissé pour le prochain contrat semble tout à fait cohérent avec les forces du VECT et les ambitions du CRESEM.

Conclusion

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Le VECT est une unité dynamique qui affiche une activité très significative en termes de publication et d'organisation de colloques et autres manifestations scientifiques et culturelles. Le rayonnement de l'équipe, tel qu'il apparaît notamment à travers ses collaborations internationales, est de très bon niveau.

Parmi les points forts de l'équipe il faut signaler le programme *Erasmus Mundus Masters Course « Crossways in Cultural Narratives »*, conçu et coordonné par le VECT et le réseau d'études doctorales *Erasmus Mundus Joint Doctorate « Cultural Studies in Literary Interzones »* auquel il participe. Ces deux programmes constituent des atouts importants pour l'équipe et pour l'UPVD.

Le VECT a conduit une importante réflexion sur la façon dont il envisage d'intégrer la nouvelle Équipe CRESEM, en s'intéressant à tous les axes prévus et en dégagant une ligne spécifique de recherche pour chaque axe en continuité avec les actions déjà réalisées, ce qui a été porteur de thématiques nouvelles et originales : réhabilitation des friches urbaines, histoire du théâtre néo-latin.

- ***Points faibles et risques liés au contexte :***

La politique éditoriale s'appuie sur les P.U. de Perpignan, ce qui donne de la visibilité aux actions collectives du VECT. On peut s'interroger sur l'impact de ce choix sur la diffusion des travaux.

- ***Recommandations :***

Il faut développer une réflexion sur les moyens les plus adéquats de valoriser la recherche effectuée.

Équipe 7 :

ICRESS

Institut Catalan de Recherche en Sciences Sociales

Nom du responsable : M^{me} Martine CAMIADE

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	15	
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
TOTAL N1 à N6	16	

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	28	
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	7	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	

• Appréciations détaillées

L'ICRESS (Institut Catalan de Recherche en Sciences Sociales) existe depuis 1984. En 1991, il devient une équipe d'accueil (EA 3681) reconnue dans le contrat d'établissement 2010-2014.

L'activité de recherche conduite à l'ICRESS se caractérise globalement par son sérieux et son dynamisme. Dans certains de ses domaines d'études privilégiés, l'unité a acquis une expertise reconnue notamment auprès des collectivités territoriales et des acteurs socioéconomiques.

Cette reconnaissance se manifeste à travers l'intégration des chercheurs de l'unité dans des réseaux importants de recherche nationaux et internationaux, adossés à une structure de financement contractuelle diversifiée (financements régionaux, nationaux et internationaux). Les membres de l'ICRESS ont été par ailleurs à l'initiative de colloques, journées d'études et manifestations scientifiques qui sont autant de vecteurs d'échange, de diffusion et de valorisation de leurs travaux. Ce dynamisme se traduit par un niveau de publications relativement important pour beaucoup de membres de l'unité.

On peut regretter toutefois un nombre trop faible de publications sur des supports largement diffusés au sein de la communauté scientifique nationale et/ou internationale. Les membres de l'unité doivent veiller à présenter des publications dans des revues à comité de lecture.

Par ailleurs, certaines recherches sont faiblement traduites en termes de publications, au point que l'on peut s'interroger sur la capacité de l'Institut à valoriser scientifiquement une activité de recherche contractuelle pourtant dynamique. Le constat vaut même si l'on tient compte des temporalités dissymétriques entre, d'une part, les recherches en cours menées sur le terrain et, d'autre part, leur publication qui peut prendre plusieurs mois.

Le comité d'experts a été sensible à la situation particulière d'une équipe confrontée à la difficulté de faire travailler ensemble des chercheurs issus d'horizons disciplinaires multiples et revendiquant parfois des critères de scientificité différents. Cela dit, la part de l'activité scientifique des sociologues (STHI - Service Tourisme Hôtellerie Internationale) n'est quasiment pas visible dans les documents remis et la visite a permis de prendre la mesure des dissensions entre ces collègues et la direction de l'Unité.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'ICRESS est dynamique par son inscription dans des réseaux régionaux, nationaux et internationaux (par exemple, le réseau VIVES (« Xarxa Vives » : 21 campus de Catalogne, des Îles Baléares et de la région de Valence) ou IEC (Institut d'Estudis Catalans, Barcelone). Ses membres participent à des projets de recherche nationaux, transfrontaliers et européens (IINTERREG 4 - LEONARDO) et répondent à des appels d'offres locaux (Conseil Général des P-O).

Cependant, ces activités internationales et nombreuses n'engendrent que de manière limitée une production scientifique dans des supports de publications reconnus. Par exemple, de nombreux articles sont mis en ligne sur le site de la revue « RECERC » gérée par l'équipe.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'ICRESS a vu son équipe recomposée en 2011/2012, dans le sens d'une plus grande pluridisciplinarité, avec l'intégration de sociologues et de la filière STHI (Tourisme Hôtellerie Internationale) mais cette dimension est très difficile à apprécier en raison de l'absence d'éléments dans le dossier. Il semble encore prématuré de former un jugement sur son degré de rayonnement et d'attractivité sur la scène académique et internationale. Il s'agit donc d'une structure pluridisciplinaire encore jeune à laquelle il convient de laisser le temps de construire progressivement sa visibilité, ce qui passe sans doute par une politique de publication scientifique plus volontariste.

Au-delà de cette réserve, il faut remarquer que cette équipe encadre un nombre relativement important de doctorants (une trentaine) qui restent actifs avec une dizaine de soutenances au cours des dernières années. Néanmoins, la participation active et l'intégration de ces doctorants à des programmes de recherche doit être accentuée.

La capacité de l'ICRESS à engager certains de ses membres dans des appels d'offre de recherche, notamment transfrontaliers et européens, est renforcée par la présence d'un personnel ITA qui constitue une ressource collective précieuse pour l'unité.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'intégration de l'équipe dans son environnement constitue un atout majeur pour l'ICRESS. La multiplicité de ses contrats de recherche régionaux, ses liens avec les collectivités locales, la Catalogne, les communes de la Côte Vermeille, le réseau TEIN (Transfrontier Euro-Institute Network), le tissu associatif catalan, sont autant de points forts.

Cette inscription locale et régionale ne se fait pas au détriment d'un niveau d'activité plus global. L'ICRESS est présent dans des recherches initiées par l'ANR et par l'Europe.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Comme toute équipe qui intègre des éléments pluridisciplinaires, une gouvernance efficace de l'ICRESS peut rencontrer potentiellement des difficultés liées à une certaine dispersion. La direction a réussi à doter l'unité d'un personnel administratif et à faire collaborer des chercheurs sur le montage de dossiers d'appels d'offre. L'ex-unité qui deviendra équipe interne du CRESEM s'est dotée en 2010 d'un conseil de direction et s'est organisée autour de deux grands axes liés à l'espace catalan : « langues et cultures » et « frontières et identités ».

La présence des doctorants dans l'organisation de la recherche n'est pas très visible dans le projet.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les membres de l'ICRESS sont impliqués dans différentes formations notamment master recherche « Etudes catalanes, mobilités et altérités » et master professionnel « Relations Transfrontalières ». Le dossier, toutefois, ne fournit guère d'élément permettant de se représenter précisément les activités de formation par la recherche portées par l'équipe. Il se contente de renvoyer à l'École Doctorale ED 544, sans plus de précisions.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'ICRESS a pour stratégie de s'intégrer dans le CRESEM. Aucun élément sur le projet précis de cette équipe interne n'a été versé au dossier.

Conclusion

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

L'équipe a un réel potentiel en termes de transdisciplinarité et de réalisations. Elle est dynamique, capable d'initier des programmes de recherche et de s'associer à des projets, de s'inscrire dans des réseaux académiques nationaux et à l'étranger et de diversifier ses approches et ses études. La question de la comparaison frontalière est particulièrement porteuse dans le cadre des problématiques actuelles.

- **Points faibles et risques liés au contexte :**

L'hétérogénéité des publications demeure importante avec une part considérable des publications dans les éditions de l'UPVD et sur le site de leur revue en ligne <http://icress.univ-perp.fr>. Il serait appréciable tout au moins que cette revue soit sur une plateforme éditoriale en SHS (par exemple, revues.org). Les revues scientifiques reconnues dans les disciplines ne sont pas assez présentes, ce qui réduit la capacité de l'équipe à valoriser son activité. De là découle un manque de lisibilité de son identité scientifique. La place de la composante STHI (Tourisme

et Hôtellerie Internationale), perceptible avec l'augmentation en 2011 du nombre de doctorants (de 9 à 32), n'est quasiment pas prise en compte dans le bilan. Le risque majeur de l'équipe serait de survaloriser les projets en lien avec les questions d'identités locales.

- ***Recommandations :***

L'unité gagnerait à avoir une politique de publication plus énergique tournée vers des revues et des éditeurs scientifiques reconnus. Cette visibilité pourrait également gagner en puissance grâce à une meilleure exploitation du site web.

Une politique d'incitation plus importante à l'égard des doctorants pour être inclus de manière active dans les programmes de recherche, pour publier et participer à des colloques est souhaitable afin d'améliorer leurs chances d'accéder à des postes de l'enseignement supérieur, et plus généralement dans le monde de la recherche.

Équipe 8 :

MdVM

Modes de Vie en Méditerranée

Nom du responsable : M^{me} Anne HARLE

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	6	
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	7	

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

• Appréciations détaillées

Le comité d'experts n'a trouvé, dans le dossier déposé par l'UPVD, aucune trace permettant de se livrer à un bilan des activités de cette nouvelle équipe issue d'un axe antérieur de l'ICRESS.

Sur le fond, on ne peut qu'être très perplexe devant une appellation aussi ambitieuse (Modes de Vie en Méditerranée) qui opte pour une « connaissance des modes de vie et des transformations sociales et culturelles en Méditerranée ». Même s'il ne s'agit que de l'horizon très contemporain, à quelle Méditerranée fait-on allusion ? Europe Méridionale ? Proche-Orient ? Maghreb ?

Couvrir l'ensemble des pratiques quotidiennes et leurs mutations, quand on connaît la complexité de cet espace et l'état des lieux des connaissances à acquérir (sans tenir compte d'un minimum de compétences linguistiques et religieuses à posséder) n'a quasiment aucune validité scientifique, encore plus difficilement avec un effectif de 6 ou 7 enseignants-chercheurs pour couvrir un tel spectre.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Nouvelle équipe : pas de bilan disponible.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Nouvelle équipe : pas de bilan disponible.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Nouvelle équipe : pas de bilan disponible.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Nouvelle équipe : pas de bilan disponible.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Nouvelle équipe : pas de bilan disponible.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le MVDM a pour stratégie de s'intégrer dans le CRESEM.

Pourtant, aucun élément sur le projet d'équipe interne n'a été versé au dossier et il est impossible d'apprécier la teneur des thèmes affichés pour l'équipe MdVM (Modes de vie et vécus des rapports sociaux de sexe / Tourisme, culture, patrimoine, environnement / « Modes d'habiter », trajectoires sociales, territoires) dans le tableau récapitulatif des équipes.

Les liens logiques qui les unissent, les fondements épistémologiques, la stratégie scientifique à venir sont à préciser d'urgence avant le début du prochain quinquennal.

Équipe 9 :

CRHiSM

Centre de Recherches Historiques sur les Sociétés Méditerranéennes

Nom du responsable : M. Nicolas MARTY

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	12 (dont 1 à Nîmes)	14 + 1 PRAG
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	12	15

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	19 (3 avec allocations)	
Thèses soutenues	11	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Regroupée autour de 3 Axes thématiques, l'EA CRHiSM a fait preuve d'un réel dynamisme et s'est efforcée à la fois de se tailler un périmètre de recherche susceptible de la caractériser dans l'environnement du Sud-Ouest (Toulouse et Montpellier) et de renforcer sa cohésion interne, notamment par une politique de recrutement soigneusement définie. En élisant comme espace privilégié le monde pyrénéen et l'arc méditerranéen occidental, l'équipe a mieux affirmé son identité, mais peut assurément progresser encore dans cette voie.

La production scientifique se manifeste par l'organisation de Séminaires, de deux Journées d'étude et d'un Colloque, voire deux par an. C'est beaucoup, peut-être trop, et l'on peut conseiller de diversifier les lieux de publication, sans privilégier trop systématiquement les Presses Universitaires de Perpignan.

L'équipe peut faire valoir un nombre important de partenariats à la fois ponctuels et structurants, par le biais de divers réseaux pyrénéens et autres. Elle peut se prévaloir aussi d'une participation à une ANR (ECA - Emballages et Conditionnements alimentaires) et au Labex ARCHIMEDE.

On signalera une collection d'Histoire de l'art portée par l'équipe, en collaboration avec Gérone, dans le cadre des PUP, ainsi que la revue Domitia qui prépare son basculement en ligne.

On notera une orientation récente vers les Humanités numériques avec le beau programme ARQUIMESA lancé en 2011, qui propose une approche collective et partagée de certaines typologies de sources. Il est important de donner à cette initiative toute la visibilité qu'elle mérite ; la mise en place d'un carnet de recherche sur *Hypothèses.org* est à saluer.

Le dynamisme de l'équipe se manifeste aussi au niveau des effectifs en légère hausse. L'apport des chercheurs associés semble aussi appréciable. Par ses thématiques (échanges, mobilités, patrimoine, normes...), le CRHiSM semble pouvoir s'insérer fructueusement dans le CRESEM.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement du CRHiSM est tout à fait honorable, comme en témoignent les partenariats évoqués ci-dessus, ainsi que le nombre croissant de membres et de doctorants. On pourrait souhaiter que l'équipe parvienne à décrocher un projet ANR porté en propre et qu'elle parvienne à rayonner au-delà du Sud-Ouest et de l'espace pyrénéen, où est concentré l'essentiel de ses collaborations.

On relèvera la participation à un projet européen "Inventing Europe", 2007-2010. groupe Euwol : *European Ways of Life in the "American Century": Mediating Consumption and Technology in the Twentieth Century*.

On compte 19 doctorants pour 8 HDR, soit un peu plus de 2 doctorants par encadrant, ce qui représente une moyenne honorable, qui pourrait être améliorée. On pourrait aussi souhaiter que l'équipe capte quelque post-doctorant (1 seule en co-tutelle pour l'heure).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Ce point a été amélioré avec une série de conventions formalisant des collaborations en place. On relèvera en particulier les partenariats avec des collectivités territoriales ou la fonction publique d'état pour les questions d'histoire, histoire de l'art et archéologie. On note aussi des partenariats avec diverses associations. L'équipe participe à la formation des agents et animateurs du patrimoine, rassemblés dans le Réseau Culturel « Terres Catalanes ».

L'environnement social et culturel est donc bien touché ; l'environnement économique l'est aussi par le biais du tourisme.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Un effort particulier a été accompli pendant le contrat en cours pour améliorer la structuration de l'équipe et la circulation de l'information, ainsi que sa visibilité. On relèvera la mise au point de statuts depuis la dernière visite AERES, la mise en place d'un Bureau élu par l'Assemblée générale, la présence de deux directeurs adjoints, la mise en place d'une représentation des doctorants.

Sont également à remarquer des occupations collectives sous forme de séminaires, journées d'étude et colloques, la mise en place d'un site internet d'un blog, en français, avec des pages en anglais, catalan et espagnol, l'établissement d'une liste de diffusion avec tous les partenaires, avec informations en français et catalan.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le directeur du CRHiSM est membre du conseil de l'ED 544 et l'équipe a appliqué à la lettre les nouvelles procédures de Comité de Suivi de thèse.

L'implication des doctorants dans les activités scientifiques de l'équipe est un point remarquable, de même que la participation au programme Averroès, avec deux doctorants ayant bénéficié de bourses.

Le CRHiSM est aussi l'UR d'appui du Master Mention Histoire, histoire des arts et archéologie, Pro (Gestion et conservation du patrimoine territorial) et Recherche (Histoire, archéologie et arts). Un parcours d'archéologie subaquatique est proposé dans le Master Recherche en collaboration avec les universités égyptiennes d'Alexandrie.

Le CRHiSM participe encore au Programme IDEFI MIRO, pour la valorisation touristique du Patrimoine, en relations avec les universités des Iles Baléares, de Gérone, Pierre et Marie Curie (Paris 6) et l'IEP de Toulouse. Son coordinateur général est membre du CRHiSM.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le point fort de la stratégie et du projet réside dans la convergence au sein du CRESEM, dans le prolongement de la Fédération Institut Des Méditerranées. Il y a là un pari audacieux pour lequel le CRHiSM semble s'être soigneusement préparé. L'équipe apporte dans la corbeille du CRESEM une expérience de recherche, de formation, de publication et de partenariats très appréciable. Une saine gestion collégiale semble aussi acquise. Les transversalités envisagées au sein du CRESEM semblent assez naturelles et prometteuses au vu du bilan actuel.

Conclusion

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

Une gestion saine et une habitude de la transversalité (histoire, histoire de l'art, archéologie).

Une réelle capacité d'auto-évaluation et de pilotage.

Des effectifs en hausse et une politique de recrutement bien pensée.

La perspective d'intégrer une vaste équipe disposant de multiples compétences.

- **Points faibles et risques liés au contexte :**

Le risque inhérent à la formation d'une équipe vaste et polymorphe qui doit apprendre à travailler ensemble et à trouver sa cohésion.

Un positionnement scientifique qui doit encore être clarifié et renforcé.

Une internationalisation trop attendue et un peu étroite.

- ***Recommandations :***

On encouragera le CRHiSM à poursuivre et amplifier l'effort accompli pour se doter d'une identité scientifique propre (une Méditerranée, des Méditerranées, dans quel sens, avec quels questionnements ?) et pour renforcer son rayonnement au-delà des territoires transfrontaliers ou proches.

On souhaiterait voir émerger quelques thématiques audacieuses, susceptibles de conduire l'équipe vers des appels à projet nationaux ou internationaux.

5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Jeudi 13 février 2014 à 8h30

Fin : Jeudi 13 février 2014 à 18h00

Lieu de la visite

Institution : Université de Perpigna Via Domitia

Adresse : 52, avenue Paul Alduy - 66000 PERPIGNAN

Déroulement ou programme de visite

8h30-9h30 :	Réunion du comité d'experts et des délégués scientifiques AERES (DS) à huis clos
9h30-10h00 :	Entretien à huis clos avec le président de l'UPVD.
10h00-11h30 :	Présentation de l'unité par son directeur et/ou les responsables des équipes
11h30-12h30 :	Discussion générale entre le comité d'experts et tous les membres de l'équipe présents, y compris les doctorants.
12h30-14h00 :	Pause déjeuner. Repas rapide/plateaux offert par l'unité.
14h00-14h30 :	Entretien à huis clos avec le directeur de l'École Doctorale (ou son représentant).
14h30-15h30 :	Discussion avec les doctorants
15h30-17h30 :	Délibération finale du comité d'experts à huis clos, avec une dernière prise de contact avec l'équipe de direction pour obtenir d'ultimes informations sur quelques points précis.

Points particuliers à mentionner

MM. Jacques GUILHAUMOU, Aix-Marseille-Université et Pierre-Yves QUIVIGER, Université de Nice, initialement prévus comme experts membres du comité, ont été empêchés de visite pour des raisons de force majeure.

6 • Observations générales des tutelles

La Présidence

Réf : 13-14/FL/XP/SC/ 062

☎ 04.68.66.20.02

☎ 04.68.66.20.18

president@univ-perp.fr

✉ 52, avenue Paul Alduy
66860 Perpignan cedex

Perpignan, le 11 avril 2014.

Le Président de l'Université de Perpignan
Via Domitia

à

Monsieur le Président du comité AERES
aux Membres du comité d'expertise AERES

Objet : Réponse au rapport AERES S2PUR150008605 - Centre de REcherche sur les Sociétés et Environnements en Méditerranées (CRESEM) - 0660437S

Monsieur le Président,
Messieurs les membres du comité d'expertise,

Dans le cadre du contrat quinquennal 2015-2019, le CRESEM est un projet d'EA qui doit être perçu comme étant une étape décisive d'un processus progressif de structuration de la recherche en Lettres et Sciences Humaines de l'UPVD.

Ainsi, à l'issue de la Fédération IdM précédemment mise en place à la demande du Ministère comme une étape de rapprochement des différentes EA concernées, l'ensemble des personnels impliqués a participé à un long travail de concertation et de construction de leur projet scientifique et organisationnel. Dans cette période de forte mobilisation de la communauté imposée par les nombreuses réformes, la Présidence tient à saluer l'ampleur du travail réalisé. En effet, à l'heure de la restitution de la Stratégie Nationale de la Recherche (SNR), notre tutelle identifie à ce jour clairement la pluri et l'interdisciplinarité comme de réels défis et priorités à relever. Au cours du colloque du SNR des 9 et 10 Avril 2014 concernant cette problématique, le Ministère a aussi clairement énoncé que la mise en œuvre d'un tel enjeu s'inscrit nécessairement dans la durée avec un ordre de grandeur de 10 ans. Sous cet éclairage national, l'UPVD à travers le CRESEM s'inscrit donc certainement parmi les universités avant-gardistes. Ce contexte nous amène naturellement à insister sur le fait que la fusion de 6 EA en une seule, même si elle a été l'occasion d'un dialogue interne soutenu, nécessite a minima la période d'un prochain quinquennal pour présenter une organisation interne plus fusionnelle. En ce sens la multiplicité des équipes, soulignée dans le rapport de l'AERES, est une réalité assumée et devrait évoluer d'ici la prochaine évaluation. Au-delà de la structure, déjà adoptée

unanimement mais synonyme de la disparition des EA historiques et identitaires, nul doute que les personnes réaliseront dans la cohabitation la richesse intellectuelle quelle représente pour converger vers d'autres regroupements.

On notera par ailleurs que ce processus de structuration a été au sein de l'établissement particulièrement attractif puisque deux unités de recherche l'ont rejoint volontairement, le CAPEM et le CFDCM. Il s'agit là d'un indicateur factuel de la réussite de cette étape majeure.

L'ensemble des dossiers d'évaluation des unités de recherche (UR) de l'établissement a été construit selon les indications données par l'AERES et confirmées lors de la réunion organisée le 06/12/12 à Paris. Nous tenons en particulier à indiquer que l'agence a clairement insisté sur le fait que l'évaluation est basée sur le bilan « ex-post » des UR et non pas sur leur projet qui est cependant naturellement examiné comme un dernier critère parmi 6. On s'étonnera ainsi que les comités de visite aient été organisés non pas par EA mais dans le cadre du CRESEM, entité projet visant une mise en place à partir de Janvier 2015.

L'établissement tient à mentionner la difficulté que le comité de visite a dû rencontrer pour évaluer une telle variété de disciplines ainsi rassemblées. Si la pluridisciplinarité est donc aujourd'hui une attente nationale, faute de retour d'expérience son évaluation est nécessairement difficile.

Si l'on comprend bien cependant l'intérêt d'un comité commun à ces EA, cela a aussi induit malheureusement des difficultés techniques au cours du dépôt des dossiers en octobre et la nécessité de compléter ces derniers au détriment des équipes évaluées. Nous souhaitons donc que le manque de certaines pièces aux dossiers ne soit pas mis au seul défaut de l'établissement ou de l'UR.

La Présidence tient enfin à souligner la qualité des travaux d'évaluation, la disponibilité et l'implication du comité de visite, participant à une volonté collective de structuration de la recherche en Lettres et Sciences Humaines et Sociales.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, Messieurs les membres du comité d'expertise, l'expression de mes salutations distinguées.

Fabrice LORENTE



Réponse à l'évaluation Aeres
Centre de Recherches sur les Sociétés et Environnements en Méditerranées
CRESEM (Université de Perpignan Via Domitia)

Martin Galinier (porteur de projet, PR).

I. Évaluation d'ensemble.

1. Introduction :

BILAN 2012 :

- _ Programme « Géographie du Vertige dans l'œuvre d'E. Vila-Matas », colloque international, 29-30 mars 2012 (VECT-CRILAUP), 1000€ demandés / 700€ octroyés ;
- _ Programme « Héros voyageurs et constructions identitaires », colloque international, 21-23 novembre 2012 (VECT-CRHiSM), 2000€ demandés / 2000€ octroyés ;
- _ Programme tri-annuel ARQUIMESA (base de données Textes et documents d'histoire et de civilisations de l'Occident méditerranéen... des langues romanes aux sociétés industrielles) (CRHiSM, ICRESS, FRAMESPA, Univ. De Gérone) : 1000€ demandés / 1000€ octroyés.

BILAN 2013 :

- _ Programme « Marges, renaissances et paysages insolites », journée d'études, 7/6/2013 (VECT-Art-Dev) : 350€ demandés / 350€ octroyés ;
- _ Programme « Claude Simon - Rencontres », journée d'études et exposition, 11 octobre 2013 (VECT-CRHiSM) : 1000€ demandés / 500€ octroyés ;
- _ Programme « Vierges dans les arts au Moyen-Âge », colloque international, 17-19 octobre 2013 (VECT-CRHiSM) : 1500€ demandés / 1500€ octroyés ;
- _ Programme tri-annuel ARQUIMESA (base de données Textes et documents d'histoire et de civilisations de l'Occident méditerranéen... des langues romanes aux sociétés industrielles) (CRHiSM, ICRESS, FRAMESPA, Univ. De Gérone) : demande en cours (1000€) ;
- _ Programme « L'église, le clergé et les fidèles en Languedoc et en pays catalan (XVIe-XIXe siècle) », 8e journée Histoire / Histoire des institutions, 9 juin 2012 (Medi-Terra, CRHiSM, CFDCM) : aide à la publication, demande en cours (1000€).

2. Appréciation sur l'Unité :

Le projet scientifique a été apprécié, et nous précisons ici qu'il s'agit bien de « Méditerranées » au pluriel. Le CRESEM entend en effet, par la diversité de ses équipes, aborder l'espace méditerranéen stricto sensu mais également se définir, par sa problématique centrée sur « Sociétés et environnements », dans un espace pensé comme global et déclinable à plusieurs échelles : d'où le pluriel de « Méditerranées ».

L'interrogation quant à l'existence de 9 équipes internes et à leur adhésion au projet « Sociétés et Environnements » s'explique par l'absence, dans les documents à la disposition du Comité, des « Bilans » et des « Projets » de certaines de ces équipes, qui ont cependant bien été élaborés et transmis à l'Aeres (par courriel).

Au cours du futur CQ, l'équipe effectuera un solide travail d'autoévaluation à mi-parcours et déterminera quelles sont les évolutions qui doivent avoir lieu afin d'arriver aux objectifs fixés. La structuration pourrait se porter vers de possibles regroupements dans les trois Pôles « disciplinaires » (Sciences humaines, Sciences sociales, Lettres et Langues). Cette restructuration se fera sur la base des dynamiques de recherche internes, permises par la synergie entre les projets des 9 équipes, qui tous ont été pensés en fonction du projet du CRESEM « Sociétés et Environnements » et des 5 axes qui le développent : Identités ; Territoires ; Normes ; Patrimoines ; Textes.

Le schéma de Gouvernance traduit ce dispositif associant recherche disciplinaire et recherche pluridisciplinaire :

- le Bureau scientifique (le directeur du CRESEM + les 5 Responsables d'axe) pilotera les 5 axes pluridisciplinaires ; le directeur assumera les missions usuelles d'un directeur d'E.A., aidé par un responsable administratif ; les responsables d'axe (élus pour 3 ans) animeront et dirigeront l'axe transdisciplinaire (suivi financier, coordination de séminaires, etc.).
- le Conseil de laboratoire comptera, en sus du Bureau scientifique (6 personnes), les 9 Responsables d'équipes disciplinaires (ils animeront et dirigeront l'équipe transdisciplinaire de leur axe), 3 élus doctorants (et non 9 : les remarques du Comité Aeres ont été retenues), et 1 élu BIATSS, soit : 19 élus ;
- l'Assemblée générale comptera l'ensemble des membres du CRESEM et élira le directeur du CRESEM ; elle discutera les projets scientifiques présentés par le Conseil de laboratoire et toute décision relevant de choix fondamentaux.
- Les 5 Responsables d'axe et les 9 Responsables d'équipes disciplinaires seront élus par les chercheurs rattachés, au 1/1/2015, à l'équipe « projet » concernée.

La répartition du budget obéira aux règles en usage à l'UPVD, avec une spécificité interne : une partie du budget du CRESEM sera affectée aux équipes disciplinaires au prorata des enseignants-chercheurs et des doctorants qui s'y rattacheront au 1/1/2015 ; l'autre partie sera affectée au Bureau scientifique du CRESEM et financera les projets pluridisciplinaires développés dans les 5 axes, ainsi que ceux soumis par au moins deux équipes disciplinaires. Au final, les activités de recherche pluridisciplinaires seront financées et sur le budget des 9 équipes disciplinaires, et sur le budget des 5 axes transversaux.

L'objectif est d'assurer la pérennité des recherches disciplinaires tout en favorisant le développement de thématiques pluridisciplinaires autour de « Sociétés et environnements », et d'affirmer par ce biais le rayonnement de l'E.A. au-delà de son périmètre actuel. C'est pour cette raison que le projet des 9 équipes internes a été pensé autour des 5 axes « Identités ; Territoires ; Normes ; Patrimoines ; Textes ». Cette convergence est née de nombreuses réunions et d'un réel consensus : l'adhésion des équipes internes au projet pluridisciplinaire ne fait donc pas question.

3. Appréciations détaillées :

Tous les éléments manquants ont été élaborés par les équipes (Bilan de la FED 4164, Bilans et Projets du CFDCM, de l'équipe Tourisme, du CRILAUP, de ELADD et de MdVM).

PRODUCTION ET QUALITE SCIENTIFIQUES :

La remarque relative aux publications trop « locales » (aux Presses universitaires de Perpignan - PUP) revient, ici et dans l'Analyse de plusieurs équipes internes. Conscient d'un déficit de notoriété, l'établissement a décidé, pour s'assurer d'un meilleur rayonnement des publications des PUP, d'instaurer un Comité éditorial (le porteur de projet du CRESEM en fait partie, ainsi que d'autres membres de la future équipe, dont le directeur adjoint des PUP) et de soumettre les manuscrits à des expertises extérieures. L'objectif est de publier entre 12 et 15 ouvrages / an. C'est dans ce contexte que le CRESEM se dotera d'une politique éditoriale, entre PUP et éditeurs scientifiques extérieurs. Le recours transversal aux Humanités numériques et à la diffusion, par les PUP, d'ouvrages numériques, devrait contribuer à une meilleure identification des travaux du CRESEM dans le futur CQ.

RAYONNEMENT ET ATTRACTIVITE ACADEMIQUES :

Les E.A. du CQ actuel ont mis en commun leurs réseaux disciplinaires nationaux et internationaux. Cela inscrira le CRESEM dans la continuité de ces réseaux tout en offrant un cadre dynamique aux collaborations pluridisciplinaires (réponses aux appels d'offre nationaux et internationaux : plusieurs sont en cours, dont un EQUIPEX pour accompagner la plateforme « Méditerranée » inscrite par l'établissement au CPER, et le futur appel d'offre ANR « Nouveaux défis pour le patrimoine culturel »).

Vis-à-vis des doctorants, l'existence d'un Master et d'un Doctorat Erasmus Mundus est un atout pour l'attractivité du CRESEM. Les directeurs de thèse suivent par ailleurs la politique rigoureuse de l'ED 544 : nombre limité de thésards par HDR, nombre limité d'années d'inscription pour les doctorants, développement des co-directions et des co-tutelles, mise en place et respect des CST depuis 2011, politique d'allocations par le biais de programmes européens... Il en est de même pour les post-doctorats : la participation à des programmes internationaux (ou à des Labex, comme Archimède) offre la possibilité de développer ces opportunités. Le cas spécifique du CFDCM est en voie de normalisation : le directeur de l'équipe mène une politique de contrôle rigoureuse (exclusion récente d'un membre de l'équipe).

INTERACTION AVEC L'ENVIRONNEMENT SOCIAL, ECONOMIQUE ET CULTUREL :

Certains domaines disciplinaires se prêtent plus aisément au transfert que d'autres (économie, tourisme, patrimoine...), mais l'ensemble des collègues a pris conscience de l'intérêt et de l'importance de l'ouverture de l'Université à la Société. L'objectif du CRESEM est de développer les liens avec son environnement, immédiat ou plus lointain. Cet élément sera aussi un atout pour l'insertion professionnelle de nos docteurs.

ORGANISATION ET VIE DE L'UNITE :

Le fonctionnement de l'IdM (FED 4164) depuis 2010 a été positif : réunions régulières avec les directeurs d'E.A. partenaires, examen des projets pluridisciplinaires soumis à son Bureau scientifique, et surtout préparation du projet de l'E.A. unique CRESEM. L'ensemble de la communauté des chercheurs concernés par le projet sera consulté d'ici le 1/1/2014 sur la mise en place des diverses structures de la gouvernance.

IMPLICATION PAR LA FORMATION DANS LA RECHERCHE :

Le Conseil de Laboratoire aura, chaque année, à coordonner la campagne doctorale (en relation avec l'ED 544) et à mettre en place une politique d'appels d'offre, puis une procédure de sélection de ses candidats en relation avec ses axes de recherche..

STRATEGIE ET PROJET A CINQ ANS :

L'absence de certains projets a, avec logique, amené le Comité Aeres à s'interroger sur l'insertion de certaines équipes au projet collectif CRESEM. Or tous les projets ont été élaborés en fonction du thème « Sociétés et environnements » et des 5 axes transversaux qui le développent.

La « contradiction » relevée (entre projet pluridisciplinaire transversal, par axe, et équipes internes plus disciplinaires) est en fait une complémentarité. La structuration interne a été pensée en fonction des deux dimensions du CRESEM : un fonctionnement par équipes pérennes (les 9 équipes disciplinaires) et un fonctionnement par équipes « projet », à l'intérieur des 5 axes et pour le temps du projet. L'objectif est d'organiser le CRESEM comme une E.A. traditionnelle qui proposera dans 5 ans un Bilan pour ses équipes internes, et comme une « Maison des Méditerranées » accueillant des travaux transversaux inscrits dans ses 5 axes : les équipes « projet » seront fluides, construites autour d'un objet d'étude pour le temps du projet, et cet aller-retour entre disciplinaire et pluridisciplinaire nourrira une E.A. originale dans le paysage de la recherche sur, non pas la Méditerranée, mais bien les Méditerranées.

II. Analyse équipe par équipe.

1. CAEPEM :

Le directeur du CAEPEM Walter Briec a pris acte du rapport, des points forts et des points faibles : il en tiendra compte dans l'évolution du centre dans le futur CQ.

2. CFDCM :

Plusieurs remarques sont liées, à l'évidence, à l'absence du projet du CFDCM, et d'autres remarques globales telles que la politique de publication et le nombre de doctorants, ont déjà été évoquées dans la réponse d'ensemble (Partie I ci-dessus).

PROJET DE RECHERCHE : 1. Droit musulman – Histoire des Institutions ; 2. Francophonie ; 3. Droits étrangers francophones – Droit comparé dans les espaces.

3. Tourisme :

Effectifs de l'équipe tourisme : 10 (sociologie, psychologie sociale, géographie, économie, gestion et droit). Concernant le nombre de doctorants, pour la période demandée 2008/2014, ils sont au nombre de 22 ; 7 thèses et 1 HDR soutenues.

PROJET DE RECHERCHE :

I – TOURISME : AMENAGEMENT, DEVELOPPEMENT DURABLE ET ATTRACTIVITE DES TERRITOIRES ET DES PATRIMOINES : a) le rôle des collectivités territoriales en matière touristique ; b) la concurrence, l'attractivité et l'innovation des territoires

II - HOTELIERIE INTERNATIONALE ET DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE TOURISTIQUE : a) les représentations sociales et les pratiques des consommateurs ; b) le comportement du consommateur au regard des évolutions technologiques

4. CRILAUP :

Les statuts du CRILAUP sont conformes à ceux des UR de l'UPVD, ceci afin de répondre à la remarque quant à la structure de gouvernance de l'équipe. Les réseaux internationaux sont très importants, depuis sa création (1984), d'où le nombre de doctorants étrangers, et le soutien à l'enseignement (Masters, Doctorat) est étroit. Par ailleurs, le CRILAUP respecte les règles mises en place par l'ED 544, et il est enfin un partenaire du Doctorat Erasmus Mundus, ce qui explique, en sus de ses réseaux américains et africains, le nombre de ses doctorants.

PROJET DE RECHERCHE : Axe 1 : « L'œuvre entre ses sources et ses cibles » ; Axe 2 : « Anthropologie des métissages (interculturalités) dans les espaces afroaméricain, amérindien et hispanique » ; Axe 3 : « Langue, culture et pouvoir dans un monde globalisé ».

Est prévu un séminaire doctoral transversal interne : « Prédominance, hégémonie, subversion »

5. ELADD :

Effectifs de l'équipe au 30/06/2013 : 9 (8 + 1 associé) : 1PR, 5 MCF, 2 PREM, 1 PRCE

Nombre au 01/01/2015 : 7 (6 + 1 associé) : 1PR, 5 MCF, 1 PRCE

N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés : 7

Doctorants : 1 ; Thèses soutenues : 3 (entre 2008-2011)

Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées : 1 (un des MCF devrait préparer prochainement une HDR).

Bilan 2010-2014 : l'axe 4 du VECT, « De la confrontation à l'intercompréhension des langues nord-méditerranéennes », qui a été créé en 2011, regroupe les chercheurs plus particulièrement intéressés par les aspects linguistiques et langagiers.

Porteur du master « Sciences du Langage », spécialité « Didactique des Langues, Français Langue Etrangère et Seconde ».

PROJET DE RECHERCHE : autour de la notion d'environnement(s) linguistique(s) et langagier(s).

a) En linguistique descriptive, traitement des données et des textes :

b) En Didactique et acquisition des langues (aspects sociolinguistiques/dynamique des langues).

Ces projets s'inscrivent dans au moins 4 axes transversaux de l'équipe fédérative CRESEM : *Textes ; Identités ; Normes ; Territoires*.

6. VECT :

Nous corrigeons ici deux erreurs apparues dans le rapport de l'AERES et concernant le GIS de Langues et Cultures Minorisées :

page 8, dernières lignes : c'est le VECT et non pas l'ICRESS qui est partenaire de ce GIS.
page 30, 2ème paragraphe, 3ème ligne: pour l'instant, seuls les spécialistes de breton-celtique (et non pas de gaélique), de basque (et non pas d'occitan) et de catalan sont partenaires.

7. ICRESS :

PROJET DE RECHERCHE :

il s'inscrit dans la continuité de son action antérieure. Deux thématiques fédératrices : « espace catalan ; société, langue et cultures » ; « frontières, identités et acteurs ». Les axes pluridisciplinaires du CRESEM, « Identités », « Territoires », « Textes » et « Patrimoines » permettront aux chercheurs de l'ICRESS de s'insérer dans les projets collectifs du CRESEM où ils apporteront l'échelle locale et transfrontalière.

8. MdVM :

Jean-Louis Olive (et non Aude Harlé) est le porteur de projet.

Enseignants-chercheurs : 6 ; Autres enseignants chercheurs : 1 ; Post-doctorants : 0

TOTAL N1 à N6 : 7

Doctorants : 15 thèses en cours (8 soutenances programmées, 4 inscriptions en instance) ; Thèses soutenues : 8 ; Post-doctorants : 0 ; Stages doctoraux de moyenne durée : 3 ; Personnes habilitées : 2 (1 PR et 1 PREM).

Production et qualité scientifiques : 7 ouvrages, 14 articles dans des revues à comité de lecture, 28 chapitres d'ouvrages, 3 publications électroniques, 6 rapports de recherche, 4 autres publications, 6 auditions et conférences ; 2 colloques organisés.

Les travaux sur les « effets frontière » de la prostitution en zone transfrontalière ont fait l'objet de trois auditions au Sénat et à l'Assemblée Nationale.

PROJET DE RECHERCHE : 1 - Modes d'habiter, trajectoires sociales, territoires ; 2 - Culture, patrimoine, environnement et tourisme ; 3 - Modes de vie et vécus des rapports sociaux de sexe.

Ces trois axes sont de nature à coïncider efficacement avec trois des cinq axes thématiques retenus par les membres de l'EA.

9. CRHiSM :

Le directeur du CRHiSM Nicolas Marty a pris acte du rapport, des points forts et des points faibles : il en tiendra compte dans l'évolution du centre dans le futur CQ.
